

# LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO EDMUNDSTON, N.-B., 22 SEPTEMBRE, 1932. DIX-NEUVIEME ANNEE No. 38



## LE COIN DE L'ACEJISTE

ELECTIONS AU CERCLE "IMMACULEE-CONCEPTION"

Le cercle "Immaculée-Conception" a tenu assemblée mardi soir au Palais de Justice, où une centaine de membres se trouvaient réunis. La réunion sous la présidence de M. Gaspard Boucher, débuta par la prière habituelle, récitée par l'assistant-aumônier, M. l'abbé C. Haché, puis le président donna ses impressions sur le Congrès régional qui eut lieu à Campbellton, le 5 dernier.

Il avisa ses membres du programme tracé par le Congrès, et de la constitution votée en faveur du comité régional au montant de 25c. Le président du comité des Eclaireurs, M. Martin Thériault, fit ensuite le rapport des activités de son groupe, et fut suivi de M. Walter Hogg, président du comité d'Etudes, qui profita de l'occasion pour donner la ligne de conduite que son comité venait de décider de suivre, faisant un vibrant appel à l'enthousiasme dans le cercle d'Etudes.

La fin de septembre étant la période fixée par l'A. C. C. pour ses élections annuelles, l'ordre du jour comprenait ensuite l'élection des officiers pour le nouveau terme, 1932-33.

Le Dr A.-M. Sormany, expliquant que le conseil actuel n'étant au pouvoir que depuis quelques mois n'avait pas eu le temps de démontrer ses capacités, proposa que les mêmes officiers fussent réélus en bloc, pour cette année. Sa proposition fut immédiatement secondée et adoptée.

M. Camille Léger, ancien conseiller, étant nommé assistant-secrétaire, M. l'abbé Arthur J. Cyr est élu conseiller.

Voici la liste complète des officiers du grand conseil :  
Président : Gaspard Boucher.  
Vice-prés. : Henry J. Dubé.  
Secrétaire : Amédée Blanchard.  
Ass.-sec. : Camille Léger.  
Trésorier : Léon Gagnon.  
Conseillers : Lionel Lebel, Arthur J. Cyr (Etudes); Sylvio Albert, Plus Powers (Piété); Fred F. Fournier, Robert Martin, (Sports); Martin Thériault, Ernest Pion, (Eclaireurs).

Il y eut ensuite discussion sur diverses questions pour le bon fonctionnement du cercle, qui, semble-t-il, va se lancer avec une nouvelle ardeur, dans des activités nombreuses.

PROCHAINE REUNION DU CERCLE D'ETUDES  
D'après décision prise par le comité d'Etudes du Cercle "Immaculée-Conception", il a été annoncé, mardi par le président, M. W. J. Hogg, qu'une première réunion aurait lieu le 11 octobre prochain.

Les acélistes et autres jeunes gens qui ne sont pas encore inscrits et qui veulent en faire partie sont invités à donner leur nom à tout officier du cercle d'études à ce temps.

## LA BOXE

UNE DURE BATAILLE

Vendredi soir dernier, à l'Aréna Bachelor, était soignée récréative pour les amateurs de boxe. La plus intéressante dote empêché un bon nombre de s'y rendre mais l'assistance était cependant assez considérable.

La séance débuta vers neuf heures par une rencontre typique entre Battling Cyr de Presqu'île, Maine, Fighting Ducharme, de Montréal, dont la rapidité causa des surprises et le 11 octobre prochain.

## ON A RECOUVRE LE CORPS DU NOYE DANS LA ST-JEAN

Paul Tardif de Van Buren, qui se noya le 5 dernier, a été retrouvé, la semaine dernière, après plusieurs jours de recherches. — En dégageant des débris. — Citoyen en vue, Chevalier de Colomb, et membre de la Ligue du S.-Coeur.

LES FUNERAILLES  
VAN BUREN, ME. (D.N.C.) — Paul Tardif employé bien connu de la Madawaska Lumber, qui perdit la vie lundi, le 5 dernier, dans les eaux de la rivière St-Jean, a été inhumé lundi matin, dans le cimetière St-Bruno, après une grand'messe de Requiem dans l'église paroissiale.

Plus de mille personnes, amies de la famille assistèrent à la cérémonie impressionnante. Les motifs de la compagnie Madawaska étaient fermés, pour permettre aux amis de l'ancien employé d'assister. La dépouille mortelle fut escortée de sa demeure par cinquante membres de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, dont le défilé faisait partie.

La messe fut célébrée par le R. P. Edmond Soucy, S.M., assisté du R. P. Forestier comme diacre et du R. P. St-Martin de Keggan, comme sous-diacre. Les porteurs étaient tous membres du quatrième degré de la C. C. Océanique. MM. Louis Lévesque, Joseph A. Michaud, Alexis A. Cyr, Joseph Beaulieu, Louis Parent et James Cyr.

Tardif perdit la vie le 5 septembre alors qu'il se noya accidentellement dans la rivière St-Jean en travaillant à dégrader un amas de débris. Le corps ne fut recouvert qu'une semaine plus tard, par des compagnons de travail. Une autopsie du cadavre conduite par l'inspecteur médical du comté, révéla que la mort était due à une attaque au cœur ayant l'aspect de la noyade.

Le défunt était âgé de 43 ans, mari de St-Léonard, étant fils de M. Robert, qui lui survit. Il était résident de Van Buren depuis 22 ans et avait toujours été au service de la cas Hammond Lumber et de la Madawaska Lumber.

Il avait survécu de noyade plusieurs compagnons de travail au cours de son épouse, née Marie Bérubé, lui surviva ainsi qu'une fille adoptive, Béatrice Bérubé, un frère, Jacques, de Van Buren, une sœur, Mme Ruest de St-Léonard, et un demi-frère, M. Léo Bérubé, également de St-Léonard.

A tous ces parents en deuil, "Le Madawaska" offre l'expression de ses vives condoléances.

vième, fallit donner la victoire sur "foul" au matelot mais celui-ci, après quelques coups, se refusa, et après quelques instants de repos, se remit à l'ouvrage.

Quand la cloche annonça la fin de la dixième et dernière ronde, les deux boxeurs avaient chacun une paupière fermée, une coupure au nez et une lèvre fendue. L'arbitre était Frédéric Fournier. Les promoteurs B. Fournier et S. Rossignol.

PROCHAINES RENCONTRES  
Pendant la séance de boxe vendredi soir, il a été annoncé que Louis Némis viendrait à Edmundston accompagner une bataille-revanche à Georges Harrington, le 7 octobre prochain. Ceil Grant qui venait de défier son adversaire Soucy, lança un défi à Jos. Lemieux, vainqueur d'une ovation. Il ne parvint à empêcher de se féliciter mutuellement et la décision des juges annulant le combat, critiquée par quelques uns, fut généralement bien acceptée.

L'annonce des deux dernières séances, Linwood Pife, a rempli son rôle de façon satisfaisante, dans les deux langues, et nous sommes heureux de l'en féliciter. L'arbitre était Frédéric Fournier. Les promoteurs B. Fournier et S. Rossignol.

PHILIPPE PELLETIER D'EDMUNDSTON a subi son procès et a été condamné selon les rigueurs de la loi. De même pour Harold MacGoon d'Edmundston, Jules Labrie de Caron-Brook, Jules Lang de Clair et Lignori Ouellet d'Edmundston.

## EN SOUVENIR



James PURVES, artiste de renom de London, Ontario, à qui on a confié la tâche d'inscrire 68,000 noms dans le Livre du Souvenir qui sera placé dans le tombeau d'Annapolis, dans la Chambre du Souvenir à Ottawa. Les noms seront écrits à la main sur un fin parchemin en peu de jours.

ELLE FRAPPE LE GERANT APRES AVOIR VOLE  
Dans un magasin de Madawaska

Le magasin J. J. Newberry Co., à Madawaska, Me., a de nouveau été témoin d'un vol effectué par une fille lundi après-midi.

Surprise par le gérant dans sa manœuvre, elle s'échappa et sauta dans une machine qui l'attendait à la porte. Le chauffeur, son frère, démarra aussitôt, dans la direction de la frontière, mais pas assez tôt pour empêcher le gérant de sauter sur le bord de l'auto, et tenter de récupérer sa marchandise. A sa surprise, alors qu'il cherchait à se protéger contre l'homme, il fut frappé à deux reprises au visage par la démolition, et perdant l'équilibre tomba de l'auto.

Le couple fut enfin arrêté par le constable Dumont, et comparut devant le juge Régis Daigle, à St-David.

A MONCTON  
Moncton, N.-B. — Le vent a causé de grands dégâts dans la ville de Moncton. La couverture de l'entrepôt de la compagnie Sumner a été démolie. Plusieurs arbres dans les diverses parties de la ville et le long des rues ont été cassés ou déracinés. A plusieurs endroits les fils de la Compagnie électrique ont été rompus. Il faisait un vent de 50 à 60 milles à l'heure.

A TROIS-PISTOLES  
Québec, 20 — Ce n'est qu'après avoir appris les dommages causés aux Trois-Pistoles par la tempête de samedi soir. La rivière Trois-Pistoles, emportant un pont pour les voitures, détreusant en partie les maisons de MM. Martel et Skelling ainsi qu'un garage et un moulin à farine et causant des dommages considérables à une centrale d'énergie électrique.

A EDMUNDSTON  
Une désastreuse nuit de vent, accompagnée de fortes pluies de pluie s'est abattue sur cette région, dans la nuit de vendredi à samedi, et a causé des dégâts à maints endroits.

Edmundston, des arbres situés sur des propriétés privées, se sont abattus, causant des dommages dans leur chute. Le long des routes, des poteaux et des fils téléphoniques ont été brisés, de même qu'en ville. Le service de la compagnie de téléphone a été interrompu.

OBSEQUES DE Mme S. MADORE A VAN BUREN  
M. Sébastien Madore, cultivateur important de Van Buren, décédé lundi dernier, est inhumé en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. — L'abbé A. Violette d'Edmundston officie.

Van Buren, (D.N.C.) — Les funérailles de feu Sébastien Madore, cultivateur très en vue de cette ville, ont eu lieu mercredi passé dans l'église St-Bruno. Une grand'messe solennelle fut célébrée par M. l'abbé Abel Violette vicaire à Edmundston, assisté du R. P. Pierre Forestier, S.M., et du R. P. Edmond Soucy, S.M., respectivement diacre et sous-diacre. Les porteurs furent : MM. L. Y. Violette, René Violette, Albert Martel, Donat Madore et Fred A. Thériault.

Le défunt était âgé de 57 ans et fils de feu Benjamin Madore et de Julie (Parent) Madore, de Van Buren. Il avait toujours été résident de Van Buren et possédait une grosse ferme, sur la route Caribou. Il décéda lundi, à sa demeure, après une maladie de deux ans.

## LA TEMPETE A CAUSE DES DOMMAGES CONSIDERABLES

Une tempête de pluie et de vent a balayé les Provinces Maritimes en fin de semaine. — Des dégâts considérables à St-Eleuthère et Sully. — La rivière Trois-Pistoles a débordé.

Le Canadien National à Sully et le Temiscouata Railway à St-Honoré, ont subi des dommages importants. — La circulation des trains est interrompue pour plusieurs jours.

AUCUNE PERTE DE VIE ENREGISTREE  
La tempête qui a soufflé de l'Atlantique vers l'ouest, pendant plusieurs heures, a causé des dommages considérables dans les Provinces Maritimes et dans Québec, aux alentours de Rivière-du-Loup.

En tant qu'on sache elle n'a été causée d'aucune perte de vie, bien que plusieurs personnes aient été blessées et que des dommages considérables aient été faits à la propriété.

Dans la vallée d'Annapolis l'ouragan a ravagé les vergers, bouleversé les services de communication et causé des éboulements par l'abondance de pluie.

EN NOUVELLE-ECOSSE  
A ST-HONORE, Que. — Une nouvelle tempête a balayé les côtes de la Nouvelle-Ecosse, au sud-est de la province, en fin de semaine, et, sans causer de pertes de vie, a néanmoins fait de grands dégâts. La vallée d'Annapolis, où sont les célèbres vergers néo-écossais, a été particulièrement éprouvée, plusieurs pomiers ont perdu la plupart de leurs fruits (les trois quarts, estime-t-on), tombés à terre. Les pommeux, qui avaient la perspective d'une bonne récolte vendue à des prix suffisamment rémunérateurs, font à la perte sensible. Il est probable, cependant, qu'en les empêchant avec beaucoup de précautions, ils pourront récolter une partie de ces pommes tombées, vu qu'elles sont déjà mûres.

Les villages de la côte battue par la tempête ont, eux aussi, beaucoup souffert des éléments déchaînés. Le paquebot Evangeline, arrivant de Boston avec cinq heures de retard, est entré dans le port d'Yarmouth samedi après-midi sans avaries.

A MONCTON  
Moncton, N.-B. — Le vent a causé de grands dégâts dans la ville de Moncton. La couverture de l'entrepôt de la compagnie Sumner a été démolie. Plusieurs arbres dans les diverses parties de la ville et le long des rues ont été cassés ou déracinés. A plusieurs endroits les fils de la Compagnie électrique ont été rompus. Il faisait un vent de 50 à 60 milles à l'heure.

A TROIS-PISTOLES  
Québec, 20 — Ce n'est qu'après avoir appris les dommages causés aux Trois-Pistoles par la tempête de samedi soir. La rivière Trois-Pistoles, emportant un pont pour les voitures, détreusant en partie les maisons de MM. Martel et Skelling ainsi qu'un garage et un moulin à farine et causant des dommages considérables à une centrale d'énergie électrique.

A EDMUNDSTON  
Une désastreuse nuit de vent, accompagnée de fortes pluies de pluie s'est abattue sur cette région, dans la nuit de vendredi à samedi, et a causé des dégâts à maints endroits.

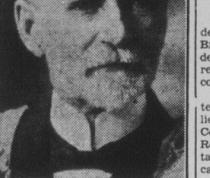
Edmundston, des arbres situés sur des propriétés privées, se sont abattus, causant des dommages dans leur chute. Le long des routes, des poteaux et des fils téléphoniques ont été brisés, de même qu'en ville. Le service de la compagnie de téléphone a été interrompu.

OBSEQUES DE Mme S. MADORE A VAN BUREN  
M. Sébastien Madore, cultivateur important de Van Buren, décédé lundi dernier, est inhumé en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. — L'abbé A. Violette d'Edmundston officie.

Van Buren, (D.N.C.) — Les funérailles de feu Sébastien Madore, cultivateur très en vue de cette ville, ont eu lieu mercredi passé dans l'église St-Bruno. Une grand'messe solennelle fut célébrée par M. l'abbé Abel Violette vicaire à Edmundston, assisté du R. P. Pierre Forestier, S.M., et du R. P. Edmond Soucy, S.M., respectivement diacre et sous-diacre. Les porteurs furent : MM. L. Y. Violette, René Violette, Albert Martel, Donat Madore et Fred A. Thériault.

## IL RESIGNE

Le juge LAFONTAINE, juge de la Cour d'Appel de la province de Québec a résigné son poste récemment pour cause de santé. Son successeur vient d'être nommé dans la personne de M. le juge J. M. Tellier.



Le juge LAFONTAINE, juge de la Cour d'Appel de la province de Québec a résigné son poste récemment pour cause de santé. Son successeur vient d'être nommé dans la personne de M. le juge J. M. Tellier.

UNE MORT TRAGIQUE A RIV-BLEUE  
Rivière-Bleue, (D.N.C.) — Une mort tragique est survenue ici, la semaine dernière, et a causé un vif émoi dans le village et les alentours.

Le journal "l'Evangeline" de Moncton publiait dans son numéro de vendredi l'avis suivant :  
"Les directeurs de l'Evangeline, réunis hier soir en assemblée extraordinaire ont décidé de suspendre pour un mois la publication du quotidien. Dans un mois, les directeurs verront, après avoir examiné la situation qui existera alors, s'il y a lieu de reprendre la publication quotidienne."

Le journal "l'Evangeline" de Moncton publiait dans son numéro de vendredi l'avis suivant :  
"Les directeurs de l'Evangeline, réunis hier soir en assemblée extraordinaire ont décidé de suspendre pour un mois la publication du quotidien. Dans un mois, les directeurs verront, après avoir examiné la situation qui existera alors, s'il y a lieu de reprendre la publication quotidienne."

UNE CONFERENCE INTERESSANTE  
LA GRANDE GUERRE  
Devant une audience de 300 personnes, M. Will-R. Bird, le célèbre écrivain canadien de la Grande Guerre, a donné hier soir une causerie intéressante sur "Les Champs de Bataille treize ans après", dans la Salle de Réception de l'École publique d'Edmundston.

Le directeur de l'École publique d'Edmundston, M. D. R. Bishop, principal des écoles publiques et président de la branche d'Edmundston des Vétérans de la Grande Guerre, occupa le siège présidentiel et présenta l'orateur au public.

FILLETTE FRAPPEE PAR UNE AUTO  
L'accident est arrivé hier soir à trois milles d'Edmundston. — L'enfant souffre d'une fracture à la jambe.

ACCIDENT INEVITABLE  
Une fillette de huit ans, fille de M. et Mme Félix Lévesque d'Edmundston demeurant à environ trois milles de la ville, a été victime d'un accident hier soir.

Le conducteur de la voiture stoppa à quelque distance et revint mais il n'offrit pas ses services. L'enfant fut transporté à l'hôpital dans une voiture qui passait et il mourut dix minutes après son admission.

DISTINGUEE VISITEUSE  
Dimanche, les Révérendes Filles de la Sagesse, du couvent d'Edmundston, avaient l'honneur et le rôle de recevoir au milieu d'elles la Révérende Sr Thérèse de St-Anthoine, de la Maison-mère, à Ottawa, Provinciale de leur communauté.

Le distingué visiteuse, soixante-huit ans, est venue dans les diverses maisons sous son égide, est présentée en visite au couvent de Ste-Agnès, où se trouvent également les Filles de la Sagesse.

## LE JUGE CROCKET EST NOMME A LA COUR SUPREME

Il succède à feu le Juge E. L. Newcombe. — M. le Juge J. M. Tellier devient chef de la Cour du Banc du Roi et M. J. L. St-Jacques a la Cour d'Appel.

POSITION VACANTE DANS NOTRE PROVINCE  
M. le Juge Oswald S. Crockett, de la Cour Supérieure du Nouveau-Brunswick, vient d'être promu Juge de la Cour Supérieure du Canada pour remplacer feu le Juge E. L. Newcombe de la Nouvelle-Ecosse.

Le gouvernement a en même temps nommé M. le Juge J. M. Tellier de Montréal comme chef de la Cour d'Appel, division du Banc du Roi pour remplacer le Juge Lafontaine qui résignait récemment pour cause de santé.

M. le Juge J. L. St-Jacques, C.R., de Montréal, a été nommé Juge de la Cour d'Appel pour succéder au Juge Tellier.

La nomination du Juge Crockett à la Cour Supérieure du Canada laisse une position vacante à la Cour Supérieure de notre province. Parmi ceux qui ont été nommés comme successeurs on voit le nom de l'hon. C. D. Richards, premier ministre de la province.

Il est fort probable que l'on assistera sous peu à plusieurs changements dans notre politique provinciale.

LE QUOTIDIEN EST SUSPENDU POUR UN MOIS  
Les directeurs de "l'Evangeline" décident de suspendre la publication de l'édition quotidienne pour un mois. — Les abonnés recevront pendant ce temps l'édition hebdomadaire.

Le journal "l'Evangeline" de Moncton publiait dans son numéro de vendredi l'avis suivant :  
"Les directeurs de l'Evangeline, réunis hier soir en assemblée extraordinaire ont décidé de suspendre pour un mois la publication du quotidien. Dans un mois, les directeurs verront, après avoir examiné la situation qui existera alors, s'il y a lieu de reprendre la publication quotidienne."

Le journal "l'Evangeline" de Moncton publiait dans son numéro de vendredi l'avis suivant :  
"Les directeurs de l'Evangeline, réunis hier soir en assemblée extraordinaire ont décidé de suspendre pour un mois la publication du quotidien. Dans un mois, les directeurs verront, après avoir examiné la situation qui existera alors, s'il y a lieu de reprendre la publication quotidienne."

CAMILIEN HOUE DEMISSIONNE COMME CHEF DU PARTI CONSERVATEUR  
Montréal. — Le chef de l'Opposition provinciale, M. Camilien Houe, a fait tenir mardi matin, sa démission à M. C. E. Gault, chef parti de la députation conservatrice au Parlement de Québec.

On croit que les députés de l'opposition se réuniront d'ici la prochaine session pour choisir jusqu'à la fin de l'année prochaine, un nouveau chef de l'Opposition provinciale.

OCTOGENAIRE DECEDEE A HAMLIN, Me  
FEU Madame VITAL MARTIN  
Van Buren, Me (D.N.C.) — Le service funéraire de Mme Vital Martin, (née Lucie Potras) qui s'est éteinte doucement jeudi dernier à sa demeure, à Hamlin, a eu lieu samedi matin, dans l'église St-Joseph.

Un père missionnaire de Tobique, N.-B., célébra la messe des morts, Portant le cercueil, MM. Joseph, Thomas, Vital et Johnny Martin de cette ville, tandis que M. Pierre Martin portait la croix.

## MME J.-B. NOWLAN VICTIME D'ACCIDENT

Moncton, N.-B. — Mme Jean-Baptiste Nowlan de la rue Spurr, a été victime jeudi midi d'un accident assez douloureux survenu à sa résidence.

Mme Nowlan en essayant d'empêcher l'un de ses enfants de tomber du haut d'un escalier, tomba elle-même du haut de cet escalier et s'effondra des contusions à la tête et au visage. Mme Nowlan se porte aujourd'hui beaucoup mieux bien qu'elle ressent quelques douleurs à la tête et aux reins. Elle est sous les soins d'un médecin.

EN PLEINE POITRINE  
Québec, 7. — Arthur Bélanger, 22 ans, de Rimouski, a trouvé une mort tragique au cours d'une excursion de chasse. Accompagné de son frère, le jeune homme était parti pour St-Vallier à la poursuite du gibier. Comme il se trouvait près d'une église, un léger écoulement le fit glisser et pour se garantir, il sauta à terre. Le coup partit et il recut la balle en pleine poitrine. La mort fut instantanée.

CHARLES DUFOUR EST EN PRISON  
Rivière-du-Loup. — Charles Dufour de Mont-Joli a été trouvé coupable de la mort de Vincent Bélanger par un jury du comté de l'Île Verte. Dufour est en prison.

Bélanger a été tué dans un accident d'auto, le 4 septembre. Charles Arseneau, compagnon présumé de Dufour, est encore en liberté.

LA NATALITE ET LA MORTALITE AU NOUVEAU-BRUNSWICK  
Fredericton. — Selon un rapport que le docteur William Warwick, chef du département sanitaire du Nouveau-Brunswick, a rédigé pour le service fédéral de la statistique vitale le Nouveau-Brunswick, enregistré en 1931 son taux de natalité le plus élevé depuis 1925. D'autre part, en 1931, le taux de la mortalité tuberculeuse de la province ont été plus bas que jamais.

UNE PIERRE SE DETACHE DE LA VOUTE  
Londres. — Ces jours derniers, pendant un office à l'abbaye de Westminster, un bruit violent et soudain se répéta sous les voûtes profondes, semblant venir de la direction de la chapelle d'Henri VII.

L'assistance se précipita de ce côté; on constata qu'un énorme bloc de pierre pesant plus de 250 livres était tombé de la voûte du transept. Personne, fort heureusement, ne se trouvait dans la chapelle au moment de l'accident. Aucun dommage fut causé à l'intérieur du monument.

NAISSANCES ET DECES AU CANADA  
Ottawa. — Selon un rapport du Bureau fédéral de la statistique, il y a eu 58,355 naissances vivantes au Canada au cours du premier trimestre de 1932; ce chiffre équivaut à une moyenne annuelle de 22,3 par 1,000 de population.

Il y a eu au cours de la même période de 1931 59,902 naissances, soit une moyenne de 23,3.

Il y a eu pendant le premier trimestre de 1932, 27,728 décès, soit une moyenne annuelle de 10,6, contre 88,65 et une moyenne de 11,2 en 1931. Les mariages ont été au nombre de 11,217 contre 11,300 l'année précédente.

Il y a eu 4,362 décès d'enfants de moins d'un an, ou 74,7 contre 5,597 ou 83,9 en 1931.

M. BENNETT CHEZ MGR VILLENEUVE  
Québec, 18 — L'hon. R. B. Bennett, premier ministre du Canada à la retraite, a visité à Mgr l'archevêque de Québec, samedi.

M. Bennett était venu saluer l'ordinaire de Mgr l'archevêque de Québec, à leur départ pour l'Angleterre à bord de l'Empress of Britain.

## Vaccination Obligatoire

Les parents savent que les enfants qui fréquentent les écoles doivent être vaccinés avant leur entrée. Comme il y en a un certain nombre qui ne le sont pas encore, le Dr Richard, inspecteur médical des écoles, avertit les parents qu'il sera à Edmundston LUNDI le 26 courant, et vaccinera gratuitement ceux qui ne le sont pas, de 9 heures à midi, dans une des salles de l'Académie.

Les enfants non vaccinés, après cette date, ne seront pas acceptés à l'école jusqu'à ce qu'ils se soient soumis à cette exigence.

Donat-L. DAIGLE, secrétaire des commissaires.

THE POPULAR NEWSPAPER OF MADAWASKA DISTRICT

THE MADAWASKA WEEKLY NEWS

If you are one of our subscribers give us your news; we will publish it without any charge.

No.100

EDMUNDSTON, N. B. SEPTEMBER, 22nd, 1932.

Les Nouveaux Manteaux portent "Fourrures jusqu'aux oreilles"



Venez essayer l'un de ces Manteaux pe moelleusement les épaules et le cou. Ces fourrures sont particulièrement élégants dont la fourrure vous enveloppe de haute qualité et les étoffes et leurs nuances sont des dessins et des modèles les plus récents.

Aussi ROBES, CHAPEAUX et SOULIERS élégants.

LA QUALITE PREDOMINE A TOUT PRIX

I. KASNER "THE HOME OF GOOD CLOTHES"

Rue Canada — EDMUNDSTON



1er Octobre, à l'occasion des fêtes Le magasin sera fermé SAMEDI,

FRASER CO. PLANS AGAIN ENDORSED

At a meeting here today of holders of common stock of the Fraser Companies, Limited, plans for reorganization as endorsed recently at Montreal meetings of the holders of various classes of the companies' notes and bonds, were approved unanimously.

OPEN SEASON FOR BIG GAME AND GAME BIRDS

Fredericton, N. B., Sept. 15.—Open seasons for big game and game birds in New Brunswick during the autumn of 1932 are as follows:

DEER — October 1 to November 30 with exception of Grand Manan, Campobello, and Deer Island. PARTRIDGE — October 1 to October 15 except on Grand Manan, Campobello, and Deer Island.

GOLF MATCH



Major C. H. L. Casale, who will captain the British Senior Golf team which will play in Canada and the United States in the sixth of a series of matches of which Britain has won three and America two.

N. B. Agricultural School to Open At Capital Nov. 1

Fredericton, Sept. 19.—The New Brunswick Agricultural School will conduct its 10th short course at the Dominion Experimental Station here from Nov. 1 to Dec. 9.

WEDDING ALLEN-LEAMAN

A quiet wedding was solemnized at St. Paul's United Church Manse on Saturday evening, September 10th, at eight o'clock, when the pastor, Rev. W. A. MacQuarrie united in marriage Miss Ina Marion Leaman eldest daughter of Mr. and Mrs. Harry Leaman and Mr. Leonard Gregory Allen, son of Mr. and Mrs. M. W. Allen, of Fredericton.

MILLER-OIGLIVIE A quiet wedding was solemnized at St. John the Baptist Anglican Church, when the pastor, Rev. N. Franchetti, united in marriage Miss Isabel Ogilvie, daughter of Mr. and Mrs. G. Miller, Edmundston, and Mr. G. Miller, Fredericton.

Here and There

NEW MAYOR CLOSE BURLIQUES SHOWS New-York, Sept. 19.—Turning for a brief moment from matters of finance to morals, Mayor Joseph W. McKee today placed an official ban against a recent revival of burlesque shows in West 42nd street the heart of Broadway.

BABY THROWS TICKETS PURSE FROM TRAIN Winnipeg, Sept. 19.—A woman and her baby today were able to continue their trip to Europe after the baby had left its mother temporarily destitute by throwing a purse with money, tickets and valuables out an open window of a speeding Canadian National Railway train.

REALLY SAFE Gentleman (to street pedlar) — "Call these safety matches? Why they won't light at all!" Pedlar — "Well, you could yer'ave safer?"

RAIN or SHINE — at — YOUR SERVICE ALL THE TIME See our stock carefully selected of popular and smart Articles in Glass, China, Silverware, Watches and Clocks, Adornment Jewellery, Rings, Brooches, Neckties, Bracelets.

Nothing but First Class Repairs at the Lowest Prices.

T. J. Aube 77, Church Street Edmundston — N. B.

PERSONALS

Mrs. Leonard Allen, (Mrs. Leaman) was tendered a surprise shower last Friday evening by her friend, Miss Vivian Michaud at the latter's home.

On Wednesday last week, Mrs. Malcolm Amos was hostess at a tea and China Shower for Miss Isabel Ogilvie, Mrs. W. L. Seely presided over the tea table, and Mrs. George Gillies assisted in serving the dainty refreshments.

Friends of Mr. B. G. MacFarlane are glad to know he is making a satisfactory recovery after a recent operation for appendicitis.

Mrs. A. W. Bailey, who has been visiting her mother, Mrs. Edward Miller, for the past few days, has returned to her home in Saint John.

Mrs. C. S. Henderson and children Dorothy and Charles, and Mrs. Gordon Dunbar and little daughter Greta are spending a few weeks at Mr. W. W. Duncan's camp on Tangle Island.

Mr. Ritchie Henderson of Campbellton is visiting Mr. and Mrs. H. H. Henderson.

On Saturday afternoon the Edmundston Golf Club held their last supper for the season, which, in spite of the inclemency of the weather, was well attended.

Miss Nan Rice recently entertained at a very enjoyable dance at her home, when the guests were: Misses Cecilia and Alice Matheson, Fernanda Cormier, Muriel Morton, Wilfreda Connelly, and Messrs. Adrien Bourgeois, Moncton, On Bourgeois, Camille Bernier, Burns May, Eugene Abbot, Rudolph Dalgie, Robert Cormier, and Messrs. J. E. Fournier, Miss Berthe Fournier, Miss Dorothy Fournier and Miss Germaine Ouellet of Campbellton were visitors in town over the week-end.

Mr. Ronald Baind has returned from his vacation, which was spent in Montreal and Boston.

Mr. Carl MacDonald, who has been the guest of Hugh Poister Grand Falls for several days, returned to town on Monday.

Mr. and Mrs. Leonard Harding and little daughter, spent the week-end in Fredericton.

Mrs. Frankie Hornecastle returned to town after spending several days visiting relatives in Fredericton.

Mrs. Thomas Malcolm, Mrs. Alphonse Racine and Miss Emily Eabin enjoyed a motor trip round the Gaspe Coast during the week-end.

Mr. and Mrs. D. Warren have returned from a motor trip through New Brunswick.

Miss Phyllis Hall entertained at afternoon tea last Wednesday, when her guests were: — Mrs. George Oibson of Woodstock, Mrs. T. Malcolm and Mrs. A. Racine of Montreal, Mrs. J. M. Stevens, Mrs. Douglas Stevens, Mrs. N. Franchetti, Mrs. A. Umbree, Mrs. J. Scott, Mrs. J. T. MacKenzie of Montreal, Mrs. F. D. Tweedie, Mrs. P. G. Merritt, Mrs. A. Fraser, Mrs. H. Kennedy, Mrs. Wm. Matheson, Mrs. D. R. Bishop, Miss McCrossen of New York, Miss Emily Bablin.

Mrs. Raymond Breaux entertained at two delightful Bridge parties on

THE CANADIAN STORES LTD

SPECIAL! CORN FLAKES Sugar Krisp

2 pqts 11c

NETTOYEUR BIG FIVE 5c FLOCONS aux Grape Nuts (Grape Nuts Flakes) 2 pqts 25c

MARMALADE à l'Orange Pot 40 oz. 25c

Lait de Magnésie Phillip bouteille 12 oz. 43c

Rice Krispies Kellogg Le pqt 11c

Soupe Campbell aux Tomates. 10c

POULET au Riz 14c MIEL, Chaud. 5 liv. 49c

SPECIAL! Gruau Roulé... 5 lbs 19c SPECIAL! Fèves Blanches... 5 lbs 13c

SUCRE LANTIC Granulé 10 lbs 48c

SPECIAL! Essences de Citron Eaton. — bouteille 12 onces... 19c

LAIT Evaporé St. Charles Carnation NESTLES Gr. Bte 10¢ Petite 05¢

BAS PRIX sur Fruits, Viandes & Légumes pour VENDREDI et SAMEDI

ORANGES Sunkist, La douzaine 25¢ PRUNES Bleues, Fancy, La douzaine 18¢ PRUNES Gage, Vertes, Panier de 11 pts 89¢

PECHES d'Ontario La douzaine 29¢

Petites EPAULES PicNic, la livre 13¢ OIGNONS Canadiens 23¢ 10 livres pour

RAISINS Rouges Rogers, Panier de 6 pts 73c

SAUCISSE Fraiche 1 lb 15c

UNIQUE CABBAGE SALAD 1/2 small cabbage, shredded 1/2 pimento, chopped 1 cup fresh cucumber pickles, chopped 1/2 to 3 cup Eggless Mayonnaise Mix lightly together cabbage, pimento and pickles. Add enough Eggless Mayonnaise to moisten the mixture. Serve cold.

LOST HIS PLACE "Her husband was a judge, wasn't he?" "Everybody thought so till he married her."

We read of a man who hopes to win a wager by pushing a garden-roller two hundred miles. Yes; but whose? — Punch.

\$150 Allowance for Your Old Lamp or Lantern ON A NEW Coleman

Right now your old lamp or lantern... regardless of kind or condition... is good for \$1.50 at our store on a brand new Coleman. The finest pressure-gas Lamps and Lanterns ever produced.

They light instantly and produce up to 300 candle power of brilliant natural light. New Rotary Burner assures continuous, trouble-free lighting service at less expense.

Now—for a limited time you take your choice of any of the newest models... use your old lamp or lantern as part payment on your new Coleman.

SEE YOUR LOCAL DEALER THE COLEMAN LAMP AND STOVE CO., Ltd. TORONTO, 8, ONTARIO

MUSIC LESSONS Mrs. D. H. VanWart, Canada Road, will teach a limited number of violin or piano pupils 1/2 hour lessons. Call 189-1. 2 006-17-15.

LOST Kodak in leather case. Finder kindly return to the Edmundston Laundry, and get a reward. Phone: 183. 2005-216-15.

CORSETS FOR SALE As local representative, I offer "Bonne" Corsets and Belts, custom-made, for Health and Dress purposes. Any lady interested in inspecting the styles and samples may call Mrs. Raymond Clavelle, Spencer Corsetier, Phone: 90-3

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

Faits d'Actualité

M. McFARLANE FAIT SES EXCUSES

Il nous fait plaisir de dire à nos lecteurs que l'incident McFarlane, s'il a suscité des protestations dans un grand nombre de centres acadiens, a fait réaliser à son auteur qu'il n'est pas bon d'agir à la légère lorsqu'on est au service du public.

En effet, les premières protestations dans nos journaux ont convaincu le surintendant de l'Instruction publique de la province de la gravité de son faux pas et il s'est empressé d'écrire la lettre suivante à M. Solyme Martin, secrétaire de la Commission scolaire du Lac-Baker, celui-là même de qui le Dr McFarlane exigeait une lettre écrite en anglais. La lettre de M. McFarlane est datée du 12 septembre.

Dear Sir: I am very sorry to learn that the letter mailed to you from the Education Office on the 1st of September offended you. Permit me to say that I regret very much that it hurt your feelings and let me assure you that it was not sent with any such intention. If, when you write to the office in the future, you prefer to write in French your letters will receive courteous and prompt attention. Assuring you of my confidence and esteem, I am Yours very sincerely A. S. McFarlane Chief Superintendent.

DEVONS-NOUS REVENIR AU TEMPS DES "POSTILLONS" ?

Malgré les nombreuses demandes faites, tant à nos représentants à Ottawa qu'aux autorités postales elles-mêmes, le service des malles dans les comtés de Madawaska et Témiscouata, loin de s'améliorer, devient de plus en plus ridicule.

A Edmundston, probablement de même ailleurs, mercredi au temps où nous écrivions ces lignes, nous attendons encore les malles de mercredi, jeudi et vendredi derniers. Il est facile de comprendre les difficultés qu'une semblable situation suscite aux gros industriels comme la Cie Fraser, à tous les hommes de commerce et au public en général.

Nos députés peuvent-ils nous donner une explication raisonnable de l'inaction du département des Postes ? Nous aimerions à la connaître.

Si les chemins de fer, le Temiscouata Railway et le Canadian National, doivent supprimer des trains par esprit d'économie, c'est leur affaire. Le département des Postes doit chercher par ailleurs à fournir un service de malles convenable.

Peut-on sincèrement dire que les autorités postales ont fait des efforts sérieux, depuis deux ans, pour régulariser le service dans notre région ? L'affirmer, serait se montrer ridicule devant un public qui souffre matériellement de la situation présente.

Pour montrer que le département des postes n'envisage pas notre situation sérieusement, il suffit de lire la demande de soumissions affichée dans nos bureaux de postes à l'heure actuelle.

Cette affiche est datée du 6 septembre et demande des soumissions pour le transport des malles par camion, entre Rivière-du-Loup et Edmundston. Les soumissions seront closes le 6 octobre.

L'hon. M. Sauvé et ses subalternes croient-ils que les comtés de Madawaska et Témiscouata sont situés en Floride ou aux Bermudes ?

Comment un service de camion pourra-t-il être efficace pendant les mois d'hiver, à partir de novembre jusqu'à la fin d'avril ? Aurait-on l'intention d'utiliser les voitures à traction animale pendant l'hiver, de revenir au service des postillons d'autrefois ?

Si les chemins de fer ne peuvent plus donner un service régulier dans le transport des malles, c'est au département des postes d'annuler les contrats et d'organiser la distribution des malles d'une autre manière. Pourquoi protéger les chemins de fer au dépend du public ? Pourquoi attend-on à l'automne pour établir un service par camion entre Rivière-du-Loup et Edmundston, alors que le chemin de fer Témiscouata reprend son service régulier ?

Il nous semble que nos députés ont là une occasion de faire valoir leur influence auprès des autorités dussent-ils montrer autant de persistance que lorsqu'il s'est agi de la gare de Rivière-du-Loup.

LES PROCHAINS COURS AGRICOLES

Jamais plus qu'aujourd'hui a-t-on réalisé l'importance de l'agriculture, et la nécessité de l'éducation qui permet à ceux qui se livrent à l'exploitation du sol d'en tirer un meilleur revenu. L'agriculture est la base de tout progrès économique d'un pays ; l'agriculture scientifique, celle qui s'appuie sur des principes raisonnés, est de plus en plus

VARIETES LA VIVISECTION

On a beaucoup écrit et parlé au sujet de la vivisection et de méthodes analogues. C'est avec raison, car la question est fort grave. Il est certain que les expériences de ce genre ont eu pour résultat la découverte de remèdes ou de procédés chirurgicaux d'une grande importance pour l'espèce humaine. Est-on parvenu à arriver aux mêmes résultats par d'autres moyens et sans faire souffrir des multitudes de cochons d'Inde, lapins, singes etc ? Il est plus facile de l'affirmer que de le prouver. Mais, en toutes choses, il y a des limites. Toujours est-il que, dans plusieurs pays d'Europe, au moment où nous écrivons, nombre de sociétés d'humanitaires s'efforcent avec vigueur d'empêcher un projet de concours, s'étendant jusqu'en 1935, et organisé par la Fédération Dentaire Internationale. On peut se demander si le règlement de ce concours a été élaboré par des cerveaux sains. Chaque concurrent de

présenter au moins deux chiens auxquels il inoculera la carte dentaire humaine — inconnue à cette époque d'ailleurs. Pour ce faire, on attachera les nerfs des dents des victimes, on infectera les canaux ouverts, on plantera le tout, et on attendra patiemment la suite de leur martyre. Au bout d'un an et demi, après leur avoir fait subir tous les suppléments, on les tuera purement et simplement. Ce qu'il y a de lamentable en la chose ? est que plusieurs hommes de l'art, très distingués, ont déclaré praeemptoirement qu'on attendrait le même but sans se livrer à de semblables cruautés. Il semble dès lors indiqué qu'une action concertée de ses amis des animaux s'exerce pour empêcher une telle atrocité. Le concours qui a eu cette idée satanique est international; la protestation devrait l'être également.

George Nestler Tricoche

nécessaire à la bonne exploitation d'une ferme. C'est pourquoi les écoles d'agriculture, de nos jours, se multiplient sous différentes formes et reçoivent un très grand nombre d'élèves.

Nous avons, dans notre province, une seule école d'agriculture située à Fredericton. A cette école on ne donne que des cours abrégés d'une durée de quelques semaines. Ces cours, comme on vient de l'annoncer, commenceront le 1er novembre.

Nos lecteurs se rappellent que, l'an dernier, les élèves acadiens formaient la très grande majorité de ceux qui suivent ces cours. Une quinzaine étaient de ceux qui suivaient ces cours. Une quinzaine étaient de ceux qui suivaient ces cours. Une quinzaine étaient de ceux qui suivaient ces cours.

C'est maintenant le temps pour ceux qui s'intéressent au développement de l'agriculture agricole chez nos jeunes fils de cultivateurs, de s'enquérir du mode d'enseignement que le département adoptera cette année.

Des fils de cultivateurs qui n'ont fréquenté que les écoles rurales peuvent difficilement suivre avec intérêt et avantage des cours agricoles donnés dans une langue qui leur est pratiquement inconnue. Le simple bon sens nous le fait voir.

La municipalité du comté de Madawaska vote, depuis quelques années, à la louange des conseillers, un montant d'argent qui sert à défrayer une partie des dépenses que les élèves ont à faire pour suivre les cours.

La sagesse des conseillers n'est pas à décrire ; leur largeur de vues explique leur bonne action. Néanmoins, cette allocation à l'éducation agricole dans notre comté a été votée à la condition que les cours soient donnés en français. Il appartient donc aux autorités du comté de s'enquérir dès maintenant des dispositions du ministre d'Agriculture à ce sujet.

Les membres du comité d'éducation agricole, nommés au dernier congrès des agriculteurs l'hiver dernier à Moncton, ont également le devoir de s'intéresser à cette question et s'assurer d'avance de quelle façon seront donnés les cours, afin que les élèves ne soient pas désappointés.

Il ne s'agit pas, dans cette question, d'embarrasser le gouvernement. D'ailleurs le ministre d'Agriculture lui-même s'est déjà montré favorable à des cours agricoles français, démontrant là qu'il tenait à ce que l'argent que dépense son département pour l'éducation agricole, ne soit pas dépensé inutilement mais procure des avantages appréciables à la classe agricole.

Il suffit donc de s'entendre avec le ministre et de s'assurer le nombre d'élèves suffisant pour justifier les frais additionnels que les cours en français occasionneront.

Gaspard BOUCHER

LES BIENFAITS ATTENDUS DE L'A. C. J. C. CHEZ-NOUS

Le Dr Georges Dumont, de Campbellton Président Régional de l'A. C. J. C. dans le diocèse de Chatham, a prononcé des allocutions au cours du Congrès. — La Première, le matin, comme adresse de bienvenue; la seconde, le soir, où il fit un magnifique exposé des bienfaits qu'on attend de l'Association en Acadie.

Discours du matin Excellence, Mgr l'Aumônier Régional, Messieurs les Aumôniers, Messieurs les Délégués, Camarades Acéjlètes, Mesdames et Messieurs.

Ce matin, j'avais le plaisir de dire à nos aumôniers, à nos délégués ainsi qu'à tous nos acéjlètes, combien nous étions heureux de les recevoir chez-nous. Nous étions convaincus que ce premier congrès de l'A. C. J. C. ferait époque dans notre histoire et constituerait un événement mémorable pour le diocèse de Chatham. En effet, nous avions la ferme espérance que ce Congrès, qui réunissait une forte partie des forces vives de l'Eglise et de la nation Acadienne, serait pour nous tous une occasion choisie pour faire ensemble l'étude de nos problèmes religieux et nationaux. Nous escomptions que ce grand jour apporterait à nos intelligences la lumière, afin de mieux connaître nos devoirs individuels et sociaux; à nos volontés, l'énergie et la ferme détermination de marcher dans le droit chemin.

Mesdames et Messieurs, je ne voudrais pas être téméraire, mais il me semble que nous ne serons pas déçus dans nos espérances. Cette journée religieuse et sociale portera certainement des fruits parce que, comme il convenait à des catholiques, nous y avons invité le bon Dieu. En effet, avant d'ouvrir nos délibérations, n'avons-nous pas d'abord, dans un élan de foi et de piété accompli aux pieds de notre Roi du ciel? N'avons-nous pas murmuré les âmes du Paire des forts dans une fervente communion? N'avons-nous pas assisté de cœur et d'esprit et avec piété à une belle messe pontificale? Pendant cette messe, n'avons-nous pas reçu de la part de notre vénéré Evêque, les meilleures bénédictions? Pendant cette messe, n'a-

nelle hospitalité. Nous aussi nous voulons vous faire à tous un chaleureux accueil, car en vous, nous reconnaissons nos chefs spirituels, nos directeurs séculiers, en un mot nous savons que vous êtes les âmes dirigeantes de nos cercles. Votre concours, votre intelligente collaboration est toute précieuse à l'âme de nos acéjlètes. Nous sommes donc très heureux de vous avoir parmi nous, car nous savons que notre association ne peut vivre que par l'influence du prêtre. Ce jour déjà et nous l'avons senti pour en être convaincus que "ce qui donne à nos œuvres de jeunesse leur valeur, ce qui fait leur influence, ce qui assure leur efficacité, c'est l'action du prêtre qui les dirige. Par ses études approfondies, sa connaissance parfaite des âmes, son expérience de la vie et surtout son sacerdoce divin, le prêtre devient l'éducateur indispensable de la jeunesse post-scolaire". Nous sommes fiers, Messieurs les Aumôniers, de vous compter si nombreux et de vous reconnaître de l'intérêt que vous nous portez. Nos âmes ne sont peut-être pas toujours dociles, mais votre apostolat parmi nous fera la grâce de Dieu, saura toujours nous donner la paix, la lumière et saura toujours accroître en nous la vie de la grâce!

Au Révérend Père Aumônier Général qui est venu lui-même représenter le Comité Central, afin de voir ses enfants à l'œuvre, nous voulons dire tout notre bonheur de l'avoir parmi nous. Qu'il nous soit permis en cette occasion de vous dire, Révérend Père, combien nous sommes heureux d'être des vôtres et de faire partie de la belle et grande famille de l'Association Catholique de la jeunesse, sur laquelle nous reposerons avec une paternelle et reconfortante sollicitude. Dans cette grande famille, nous brillons surtout par notre effectif assez nombreux! Nous avons le Prouvost et le Secrétaire, mais nous sommes jeunes et inexpérimentés. Nous recommandons donc d'une manière particulière, notre Union Régionale de Chatham à votre attention ainsi qu'à celle du Comité Central. Révérend Père, nous vous devons en cette occasion, des remerciements et des félicitations pour le mandat du Ciel qui vous a fait venir vers nous pour nous électriser et nous gagner à la cause de la jeunesse. Vous n'avez fait que passer parmi nous, mais votre passage, nous en avons été très heureux, et pas été moins triomphant et lumineux! Nous pourrions presque comparer votre passage en terre acadienne à la randonnée rapide et victorieuse de César: "Veni, vidi, vici". Vous nous avez conquis non pas à coup de lances et de javelots, mais par des idées et des arguments que vous avez développés devant nous avec une éloquence entraînant. La race acadienne gardera longtemps votre souvenir et ses annales vous compteront au nombre de ses bienfaiteurs, sinon de ses conquérants. Spontanément, nous voulons vous offrir nos respectueux hommages et nos remerciements sincères.

A vous tous, Messieurs les délégués de différents cercles, à vous tous, camarades acéjlètes, je veux redire notre plus cordiale bienvenue. Nous prenons contact par la première fois. Nous allons ensemble étudier des questions importantes qui intéressent notre religion et notre Patrie. Comme Catholiques et comme Acadiens, nous avons tous de graves devoirs à remplir. Soyons à la hauteur de notre tâche, travaillons ferme dans les rangs de notre A. C. J. C. Devenons les individualités robustes que nous devons être. C'est le désir du bon Dieu, le souhait ardent du Souverain Pontife! L'intérêt de notre race réclame de nous ce courage, ce dévouement et ce patriotisme. Nous nous préparons ainsi à de glorieux lendemains; nous venons nous toujours avec confiance et espoir à l'avenir appartenant aux hommes persévérants avec Dieu dans la foi!

Discours du soir

Monsieur l'Aumônier Régional, Messieurs les Aumôniers, Messieurs les Délégués, Camarades Acéjlètes, Mesdames et Messieurs.

Ce matin, j'avais le plaisir de dire à nos aumôniers, à nos délégués ainsi qu'à tous nos acéjlètes, combien nous étions heureux de les recevoir chez-nous. Nous étions convaincus que ce premier congrès de l'A. C. J. C. ferait époque dans notre histoire et constituerait un événement mémorable pour le diocèse de Chatham. En effet, nous avions la ferme espérance que ce Congrès, qui réunissait une forte partie des forces vives de l'Eglise et de la nation Acadienne, serait pour nous tous une occasion choisie pour faire ensemble l'étude de nos problèmes religieux et nationaux. Nous escomptions que ce grand jour apporterait à nos intelligences la lumière, afin de mieux connaître nos devoirs individuels et sociaux; à nos volontés, l'énergie et la ferme détermination de marcher dans le droit chemin.

Mesdames et Messieurs, je ne voudrais pas être téméraire, mais il me semble que nous ne serons pas déçus dans nos espérances. Cette journée religieuse et sociale portera certainement des fruits parce que, comme il convenait à des catholiques, nous y avons invité le bon Dieu. En effet, avant d'ouvrir nos délibérations, n'avons-nous pas d'abord, dans un élan de foi et de piété accompli aux pieds de notre Roi du ciel? N'avons-nous pas murmuré les âmes du Paire des forts dans une fervente communion? N'avons-nous pas assisté de cœur et d'esprit et avec piété à une belle messe pontificale? Pendant cette messe, n'avons-nous pas reçu de la part de notre vénéré Evêque, les meilleures bénédictions? Pendant cette messe, n'a-

vous-nous pas encore écouté avec une religieuse attention, la parole de Dieu dans un magnifique sermon dont la haute inspiration a salé nos âmes d'émotion, ouvert nos intelligences et animé nos volontés dans le service du bon Dieu? Oui, cette journée portera certainement des fruits, car nous avons commencé par offrir les prémices de ce jour dans un large tribut d'hommages et de supplications à notre Dieu ainsi qu'à notre bonne Mère du Ciel!

Les travaux que nous ont présentés nos divers rapporteurs sont de très haute importance tant au point de vue religieux qu'au point de vue social. Nous devons à tous ces spécialistes nos plus chaleureuses félicitations de même que nos plus sincères remerciements. Il nous faudra conserver ces travaux car ils sont dignes de publication. Il nous faudra les étudier davantage afin d'en tirer un plus grand profit. Ces questions, en effet, que nous avons à l'ordre du jour sont des questions sur lesquelles notre Souverain Pontife s'est plu à revenir souvent dans ses lettres encycliques. A côté des prêtres les plus doctes, des religieux les plus compétents, l'Eglise souhaite que surgissent des laïques zélés, pieux, éclairés, mais par un esprit de foi qui les transforme en apôtres résolus et infatigables du vrai et du bien. C'est le désir du Saint Père Pie XI qui, à la suite de ses

LE THÉ "SALADA" MÉLANGE ORANGE PEKOE "Tout frais des plantations"

prédécesseurs, émettait le vœu de voir: "Se former une phalange plus nombreuse de jeunes gens voués à l'apostolat catholique et à la défense de l'Eglise, même dans l'ordre social, au milieu de la société contemporaine qui a tant besoin du zèle et de l'action infatigable de pieux et fervents laïcs catholiques." Mesdames et messieurs, l'organisation à laquelle nous appartenons répond absolument à ce désir du Souverain Pontife. L'Association catholique de la jeunesse n'a-t-elle pas en effet, pour but "d'opérer le groupement des jeunes Canadiens-fran-

çais et de les préparer à une vie efficacement militante pour le bien de la religion et de la patrie?" Maintenant, si nous considérons qu'à tout Acadien digne de ce nom, incombe le double devoir impérieux de vivre une vie individuelle franchement catholique et une vie sociale consacrée à la défense de sa religion et au relèvement de sa race, ne conviendrait-il pas tous spontanément que la race Acadienne devienne d'énormes bénéficiaires de notre Association? N'admettrons-nous pas que l'Association Catholique de la jeunesse...

Suite à la page 6

DOMINION STORES LIMITED "WHERE QUALITY COUNTS" VENTE D'AUTOMNE -- AUTUMN SALE Thé SALADA Tea RAISINS Sultana Grape Nuts FLAKES POIS Blé d'Inde TOMATES PEAS CORN Tomatoes CERISES Ranges FANCY Cherries COCOANUT Snowdrift FARINE "Chaleur" FLOUR Cire à plancher SAVON DE TOILETTE LUX TOILET SOAP MARMALADE Orange FROMAGE Kraft Can. liv. KRAFT Canadian Cheese, lb FEVES au lard, bte No. 3 Clark's Pork & Beans, all kinds GUM DROPS fraîches, liv. Fresh Gum DROPS, lb CAFE Richmello, bte 1 liv. Richmello COFFEE, lb tin Gâteaux Golden Velvet, 3 liv. G.V. CAKES, 3 lb. block Flocons de Savon, 3 liv. Bulk Soap Chips, 3 lbs. Peanut Fraiches, la liv. Fresh PEANUTS, lb. MACARONI pesé, la liv. Bulk Macaroni, lb. Vinaigre blanc ou cidre, White or cider Vinegar, gal. Services à thé, 23 morc. Tea Sets, 23 pieces Biscuits à l'orange Orangettes Biscuits, 2 lbs THE Domino, pqt 1 liv. Domino TEA, lb. pkg. THE Domino, pqt 1/2 liv. Domino TEA, 1/2 lb. pkg. SUCRE granulé, 10 liv. Granul. SUGAR, 10 lbs Fromage Nouveau, liv. New CHEESE, lb

**en les fumant, vous y trouverez la preuve**

**ROXY CIGARETTES**  
DE VIRGINIE  
L. O. GROTHÉ LIMITÉ  
Fournisseurs des plus fins tabacs

20 pour 25¢  
12 pour 15¢

**LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"**

**Chemin de Fer TEMISCOUATA**  
HORAIRE No. 79  
En force le 23 août 1932

**Lundi - Mer. - Ven.**  
MIXTE  
Dép. Rivière-du-Loup, 8.00 a. m.  
Arr. Edmundston, 1.45 P.M.

**Mardi - Jeudi - Sam.**  
MIXTE  
Dép. Edmundston, 9.00 A.M.  
Arr. Riv.-du-Loup, 2.05 P.M.

Tous les jours, sauf Dim

**MOTOR CAR**  
Dép. Edmundston, 4.00 P.M.  
Arr. Connors, 5.30 P.M.

**Dép. Connors, 6.30 A.M.**  
Arr. Edmundston, 8.00 A.M.

Correspondance à Rivière-du-Loup  
Québec, Qué., Montréal, Qué. Moncton, N. B. et Halifax, N. S.

Correspondance à Edmundston, N. B., avec le Canadien Pacifique par le train de passager.

Pour plus amples informations, prospectus, etc., s'adresser à  
**T. N. W. ALSH,**  
Agent Gén. Prot. & Voyageurs

**INSURANCE**

**for your CAR**

Un Accident d'automobile peut vous coûter des centaines de piastres.

**Soyez Prévoyants!**  
Assurez votre auto pour:

Responsabilités publiques—Damages aux propriétés—Collision—Feu & Vol.

La nouvelle loi des responsabilités financières pour les automobiles du Nouveau-Brunswick, est très sévère. — Ne prenez pas la chance de perdre votre licence.

**G. T. KENNEDY**  
Assurance générale  
89, rue de l'Église — Edmundston

**Corporation de Prêt et Revenu**

Assurance financière pour la formation d'un capital.

Édifice Québec Power—Chambre 307—Québec

Capital autorisé \$ 100,000.00  
Capital souscrit et payé \$ 85,000.00

Le meilleur encouragement offert à l'épargne, par des formes de placements variés. Prêts à long terme, avec facilité de remboursement; intérêt aussi bas que 3 pour cent l'an; on prête 4 fois le montant du placement; capital fourni deux fois plus tôt que toute autre combinaison de mutualité financière. Pas de confiscation d'argent, pas de risque de perte.

Prospectus envoyé sur demande

Président: Charles Auger, secrétaire: De la Brûlée Fortier  
Vice-Président: Fortunat Gingras; aviseur légal: H.-Paul Drouin  
Trésorier: Alphonse Tardif.

Représentant à Edmundston, N. B.  
19 Rue Bernier, Casier 135  
Tél. 87-1, Heures de Bureau: 6 à 8 hres du soir

**SERVEZ-VOUS DE LA**

**WARRANTED**

**ET AU MÊME PRIX QU'UNE ESSENCE ORDINAIRE, OBTENEZ**

**UN DÉMARRAGE INSTANTANÉ, DES REPRISES VIGOUREUSES, PLUS DE MILLAGE, PLUS DE SOUPLESSE ET DE PUISSANCE, ET SUPPRIMEZ TOUT ENCRASSEMENT, ET TOUTE PERCUSSION INTERNE.**

FABRICATION CANADIENNE

**Produit McCOLL - FRONTENAC**

**CHEZ LES ANCIENS ACADIENS ON CULTIVAIT LA TERRE ET L'ON VIVAIT HEUREUX**

Paroles de Sully aussi vraies aujourd'hui que du temps d'Henri IV. — Mouvement agricole dont les méthodes sont apportées de France en Acadie. — Malgré les guerres, les Acadiens réussissent. — Culture et ÉLEVAGE chez NOS ANCIENS. — INTERESSANT TABLEAU — Une BONNE LECON pour nous.

Par le Révérend Père Guertin, C. S. C. (Le Penitencier Acadien)

**L'AGRICULTURE CHEZ LES ANCIENS ACADIENS**

"Le labourage et le pâturage, voilà les deux nourrices de la France, les vraies mines et trésors du Pérou." Ces paroles sont de Sully, ministre du roi de France, Henri IV, et elles sont vraies de nos jours aussi bien qu'au commencement du 17ème siècle; elles s'appliquent non seulement à la France, mais encore au Canada, et tout spécialement aux Provinces Maritimes. Trop souvent nos gens rêvent de trésors cachés, de mines d'or, de prétendus gros salaires dans les villes, dans les chantiers, aux États-Unis, et négligent la principale industrie, l'agriculture, qui pourrait les faire vivre dans une heureuse aisance et leur permettrait d'éviter convenablement leurs enfants.

Sur les conseils d'Olivier de Serres, l'un de ses ministres, le roi Henri IV encouragea fortement l'agriculture; il voulait que tout paysan ait "un mettre, chaque dimanche, la poule au pot." Or n'oublions pas que c'est sous Henri IV qu'a été commencé le mouvement de colonisation de la Nouvelle-France, que furent fondées les colonies de Port Royal et de Québec.

Pour l'instant, premier Seigneur de Port Royal s'intéressait beaucoup à la culture de la terre. Citons Rameau "Dès le lendemain de son arrivée, le 28 juillet (1609), on commença à ouvrir la terre, afin de la préparer pour les semailles d'automne; on y déposait même aussitôt quelques graines tant ils étaient curieux, et inquiets à la fois, de savoir si nos végétaux pourraient prospérer en ce climat. Il continue ensuite avec Lescaurot, "Il mit de suite une partie de semences en besogne au labourage et de culture de la terre; après deux labours espacés de quinze jours, ils semèrent du blé français, froment et seigle." Dans ses explorations Port Royal visita l'île Ste-Croix: "Il y trouva intacte les magasins laissés par M. de Monts, et, chose plus précieuse, il y cueillit des épis de blé mûr, provenant des blés précédemment semés en cet endroit; le blé pouvait donc semé du blé dès le commencement.

En 1607, quand il fallut quitter Port Royal pour retourner en France en laissant l'établissement à la garde du chef Membertou, Poirincourt, après avoir fait embarquer ses gens, resta quelque temps attendant la maturité des grains, voulant emporter des échantillons pour les montrer en France et prouver ainsi la possibilité de la culture; il n'oublia pas de semer: "Onze jours après, soit qu'il vit que le blé se pouvait cueillir, il arracha du seigle avec sa racine pour en montrer par de là la mer, bonté, et démentir sa hauteur. Il fit aussi des graines des autres sortes de semences: froment, orge, avoine, chanvre et autres."

Lorsque, en 1610, Poirincourt put revenir à son cher Port Royal pour reprendre son oeuvre, on continua les travaux de la terre. "Nous savons, dit Rameau, que chaque année il y eut une suite toujours croissante de cultures et de défrichements dans le haut de la rivière, vers le lieu probablement qui fut plus tard appelé la *Prée-Ronde*, on défricha des poutils, des veaux et des porceaux." C'est là que se trouvaient les hommes de Bienecour, lorsque à l'automne de 1613, Arcault vint détruire l'établissement. L'Acadie fut donc une colonie agricole dès le commencement et la culture de la terre fut la grande occupation des gens tant que dura la paix.

Sous Louis XIII, successeur de Henri IV, on continua les traditions, et l'agriculture fut constamment développée en France. Sur l'initiative d'un ingénieur hollandais on entreprit de désécher les marais et les terres inondées entre la Loire et le

**Le Coin du Fermier**

**LES RIDES ONT DISPARU**

La tomate n'a pas toujours été le fruit rouge vif, ble narroidi, lisse, débordant et appétissant, que nous connaissons aujourd'hui, mais très peu de gens sont au courant de la façon dont ce développement a été fait et il y a là une histoire fort intéressante. Il y eut un temps — et il n'y a pas de cela bien des années — où la tomate était un fruit ridé, ratiné, et d'aspect peu engageant. Ce n'est qu'en ces toutes dernières années, à la suite des travaux de Burbank et d'autres spécialistes en culture amélioratoire, que les rides de l'ancienne tomate ont disparu et qu'elle a pris cette figure pleine, souriante, gracieuse et attrayante qui la fait tant apprécier aujourd'hui.

**L'INDUSTRIE DES SEMENCES AU CANADA**

L'industrie de la culture des semences s'est graduellement développée et améliorée au Canada en ces cent dernières années, dit un rapport récent de la Division des semences, ainsi que de graines de plantes fourragères, ainsi que de graines de racines fourragères, de légumes potagers et de fleurs. On estime qu'il y a 3,710 fermes produisant des récoltes de graines sujettes à l'inspection fédérale, et qu'environ 12,000 personnes s'occupaient de produire et de vendre de la semence améliorée.

**LE GRAIN DE SEL NE SUFFIT PAS**

Les cultivateurs des provinces des Prairies qui se proposent d'élever des porcs à bacon doit bien comprendre l'utilité pour tirer les automobiles des mauvais endroits.

Les historiens ne sont pas d'accord sur le nombre de têtes de bétail dans l'Acadie et les estimés varient de 118,000 à 200,000; mais il est admis de tous que, pour la population, le nombre était très grand. La moyenne par famille varie, selon les estimés, de 15 à 20 pour les bêtes à cornes, de 19 à 25 pour les moutons, de 19 à 25 pour les porcs, de 1 à 2 pour les chevaux. Même dans nos meilleures communes, il y a peu de paroisses qui pourraient en produire une forte moyenne d'animaux de ferme.

Mais, dira-t-on, ils avaient toutes les forêts pour y envoyer leurs animaux, et c'était bien facile de les nourrir pendant l'hiver.

C'était sans doute bien facile de les envoyer dans les forêts, mais ce n'était pas si facile de les ramener. Les bêtes sauvages étaient bien plus nombreuses autrefois et elles auraient fait bonne chère aux dépens des cultivateurs imprudents. Les Indiens se seraient trompés (comme bien des chasseurs d'aujourd'hui) et auraient tué les bêtes à cornes au lieu des orignaux, etc.

Il fallait protéger les animaux de la ferme et ne pas les exposer à la dent des ours, des loups, etc. Il ne pouvait donc être question de les envoyer dans les forêts, mais il fallait les nourrir sur la ferme.

En général les habitants de l'Acadie étaient de bons cultivateurs, des cultivateurs pratiques, profondément attachés à la terre, sachant vivre de la terre et produire ce qu'ils pouvaient vendre dans les alentours. Dérangés bien des fois par leurs ennemis, ruinés par les invasions, ils reprenaient avec courage leurs travaux interrompus et ne se laissaient jamais abattre.

Que de leçons ne donnent-ils pas à leurs descendants? Et d'abord méditons bien les paroles du grand ministre Sully citées au commencement de notre article, et rendons-nous bien compte que l'agriculture bien comprise vaut mieux que toute autre source de bien-être; qu'elle procure l'aisance à tous ceux qui veulent s'y livrer avec intelligence; qu'elle conserve la santé physique et morale de individus et des familles; qu'elle est la base de la prospérité des familles et des États.

Avec les anciens il faut viser à produire le nécessaire pour la famille sur sa terre et dans son jardin, et un surplus à vendre pour se procurer ce qu'on ne peut produire chez soi. Il faut garder des animaux pour sa terre, autant que la terre est fertile, afin de conserver la fertilité du sol et l'augmenter, si possible. Il faut remettre en honneur les industries familiales si bien conservées dans certaines parties du pays, mais trop souvent oubliées et négligées. On achète beaucoup trop de choses qui autrefois se faisaient à la maison. Les anciens et les anciens fabriquaient une foule d'articles et au lieu d'acheter ils vendaient de leur surplus. Ils vivaient selon les mots du poète:

Heureux qui se nourrit du lait de ses brebis.

Et qui, de leur toison, voit filer ses habits.

Il faudrait mettre vaches au lieu de brebis mais cela ne ferait pas pour la rime, ni pour la toison.

Il faut produire pour le marché qui est à notre porte, comme faisaient les anciens, approvisionner les Provinces Maritimes, d'abord, et les bateaux qui viennent en grand nombre dans nos ports, en un mot, vendre avec le moins de frais possible.

"Mais il n'y a pas de marchés." "On ne peut vendre", etc., etc. Voilà bien le refrain qu'on entend tous les jours. La réponse viendra d'un prochain article. En attendant: "En avant l'Agriculture!"

L. QUERTIN, C.S.C.

**Surveillance maternelle**

Mères, attention à l'époque où vos fillettes deviennent de jeunes filles... Soutenez leurs forces, assurez leur santé en leur donnant des PİLULES ROUGES, spécialement préparées pour les femmes. Les PİLULES ROUGES doivent être prises dans tous les cas de: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, sensation permanente de fatigue, essoufflement au moindre effort, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses et irrégulières, troubles internes.

"Pendant un an, j'ai souffert de pauvreté de sang; j'étais bien faible, je n'avais plus d'appétit, le souffrait souvent de maux de tête et le ressentais toujours le besoin de dormir. J'avais aussi la figure couverte de boutons qu'aucun remède ne pouvait diminuer. Quelques boîtes de PİLULES ROUGES eurent un effet merveilleux. Au bout de trois semaines, mon état avait beaucoup changé; j'avais acquis des forces, de l'embonpoint et ces affreux boutons qui me défiguraient avaient disparu..." Mlle E. St-Germain, 75, rue Ste-Cécile, Trois-Rivières, P.Q.

Les PİLULES ROUGES sont un produit essentiellement canadien. Partout où par la poste: 50c la boîte, ou 3, \$1.25.

PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTS qui ne sont pas pour votre avantage, mais pour celui du marchand.

**PİLULES ROUGES**  
pour les Femmes Pâles et Faibles  
Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

**IN MEMORIAM**

**MONUMENTS FUNERAIRES**

En granit et en marbre. — Demandez les prix et voyez les différents modèles.

**Service d'Ambulance**  
Voiture automobile moderne  
Service Jour et Nuit.  
Téléphones 138-31

**J.-B. COTE**  
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈRES  
LICENCIÉ

**SPECIAL**

Prix Réduits pour JUILLET et AOUT

NETTOYAGE ET PRESSAGE

Habits d'hommes ..... \$1.00  
Faites ..... \$1.00  
Robes, Ensembles de Dames \$1.00  
Robes en laine & Ensembles 3 morceaux ..... -1.00  
Ensembles pour sport, 2 morceaux ..... \$1.00  
Contribuez à alléger le Budget de famille en prenant avantage de ces prix d'économie.

Vêtements recueillis et délavés par toute la ville.

Le travail reçu par maille ou Express sera retourné payable sur livraison.

Complet pressé: 50c

**R. H. RICHARDS**  
27, rue de l'Église — Edmundston.  
Service Rapide. Tél. 32-2

**LA ROUTE DU NORD SERA PEUT-ÊTRE EMPLOYÉE**

On discute actuellement la question de savoir si l'on pourrait expédier des bœufs au Royaume-Uni par le nouveau port de mer du Canada, Churchill. Les bœufs canadiens destinés au marché de la Grande-Bretagne s'expédient actuellement par voie ferrée, sur une distance de 2,000 milles, de Calgary à Montréal, et par eau de Montréal, Halifax, ou Saint-John. Comme on a réussi à expédier du grain au Royaume-Uni et en Europe par voie de Churchill, on se propose actuellement d'expédier des cargaisons mûlées de grain et de bétail. Pendant la saison actuelle de navigation, il s'est exporté sur la Grande-Bretagne jusqu'à mille d'oies, 15,000 bœufs, soit une augmentation d'environ 1,150 sur les expéditions qui ont été faites pendant la même période en 1931.

À l'Exposition royale d'hiver l'année dernière, l'honorable Robert Weir, Ministre fédéral de l'Agriculture, a déclaré que l'on songeait à utiliser cette route du nord pour expédier des bœufs d'engrais sur les provinces Maritimes.

**GRAND-SAULT**  
(D. N. C.)

—Mme Edmond Côté est pour quelque temps en promenade chez H. et Mme Arthur Fournier de Limestone.

—Le Dr et Mme Kirkpatrick ont fait un voyage en Ontario.

—Mme Robert Martin de Martin's N.-B., était en visite jeudi dernier, chez sa sœur, Mme C. J. McChusky.

—Mme Claude St-Amant de St-André a passé le dimanche chez M. et Mme John Bérubé.

—Mme Elias Dumas, Miles Edna Dumas et Lillian Bertelsen, ainsi que MM. Sylvio Guimond et Louis Dumas, ont fait un voyage à Van Buren dimanche.

—M. et Mme A. D. Lévesque, accompagnés du Dr et Mme Camille Verret, ont fait un voyage à Moncton et St-Jean, la semaine dernière.

—M. Félix Charest de Dalhousie

**In the Probate Court, County of Madawaska.**

In the Matter of Baker Daigle, Doris Daigle, Hubert Daigle, Gilbert Daigle and Jeanne Estelle Daigle, infants under the age of twenty-one years, by their guardian, Mary Jane Daigle.

TAKE NOTICE that there will be sold at Public Auction in front of the Court House in the Town of Edmundston, County of Madawaska, Province of New Brunswick, on Tuesday the twenty-seventh day of September A. D. 1932, at the hour of eleven o'clock in the forenoon the one-quarter (1/4) interest of the estate of Baker Daigle, Doris Daigle, Hubert Daigle, Gilbert Daigle and Jeanne Estelle Daigle, infant children of the late Vennie Baker-Daigle, in the said lands and premises described as follows: —

(a) The Belmont Property so called, in the Parish of Baker Brook, in the County of Madawaska.

(b) Baker Island so called, in the Parish of Baker Lake, in the County of Madawaska.

The guardian of the above named children having been authorized to sell the said interest of the said children in the said lands by an Order of the Judge or Probate for the County of Madawaska.

Dated at Edmundston, N. B., this 13th day of September A. D. 1932.

MARY JANE DAIGLE  
Guardian.

J. E. MICHAUD  
Proctor.  
21a-16sept.

**VOTRE SERVICE AVEC DIGNITÉ**

CERCUEILS — DECORATIONS  
EMBAUÈMENT

— CORBILLARD AUTOMOBILE —  
— AMBULANCE —

**J. ROBERT BOUCHER**

Directeur de Funérailles — Embaumeur diplômé  
EDMUNDSTON, N.-B.  
Téléphone 86-2 — 14, rue Canada



# SERVEZ-VOUS

et vous servez votre pays

Servez-vous de Shredded Wheat aujourd'hui, et vous aiderez à d'écarter l'enfer, car le principal produit du Canada, le blé, est la source de cette saine alimentation. Quelques sous seulement pour douze gros biscuits.



# SHREDED WHEAT

12 GROS BISCUITS DANS CHAQUE BOITE

FAIT AU CANADA DE BLE CANADIEN PAR DES CANADIENS

## LES BIENFAITS...

Suite de la page 3

la jeunesse est pour nous une bénédiction et qu'elle mérite tous nos encouragements? Et que l'on ne dise pas que l'installation chez nous d'une organisation comme celle de l'A. C. J. C. est inutile et de piètre importance! Il peut être vrai que grâce à Dieu notre peuple soit encore bon; notre peuple a possiblement bien conservé la pureté et la simplicité de ses mœurs; il garde assez bien ancré dans son cœur l'attachement à ses traditions, son esprit de patriotisme. Mais à côté de ces signes consolants, l'observateur attentif, qui porte un grand intérêt à sa religion et à sa race, n'est-ce pas, même chez nous, des symptômes alarmants de faiblesse? N'a-t-on pas toléré chez nous le travail du dimanche? Que dire de nos théâtres qui pervertissent nos jeunes et n'amènent pas nos adultes? Au point de vue économique, que penser de cette vague de vie luxueuse qui a passé chez nous et s'emparant à la manière d'un ouragan, de nos économies et en lesant profondément nos traditions sinon notre vie morale? Que dire de notre esprit de justice en affaires et dans nos rapports avec les autres? Avons-nous toujours rendu à César ce qui était à César et à Dieu ce qui était à Dieu? Que dire de nos idées politiques? Sur ce terrain, n'avons-nous pas parfois rabaisé notre honneur, notre conscience au niveau d'intérêts pécuniaires? Et enfin les notions dans l'ordre social et patriotique, surtout ceux qui possèdent l'influence, le talent et la fortune ont-ils compris tous leurs devoirs, et ont-ils toujours donné leur mesure?

Ce sont là autant de questions que je pose franchement à vos consciences. Et si vous voyez que sur ce terrain nous avons lieu d'éprouver certaines appréhensions, n'admirez-vous pas qu'il en Acadie comme dans Québec, pour lutter contre tous ces dangers, pour assurer la victoire, il nous faut l'association? Il nous faut le groupement de nos forces vives? Il faut que ceux que l'intérêt n'a pas encore séduits se reconnaissent et se comptent pour ensuite marcher en rangs serrés dans une action commune mise au service de la cause menacée de la loi et de la patrie. Il nous faut donc l'Association de la jeunesse, une association qui grouperait autour de nos chefs spirituels et il faut que cette Association Acadicienne, dans l'intérêt général d'aujourd'hui et de demain, s'associe avec le groupement des Canadiens-français de Québec et des autres centres français catholiques du Canada. Maintenant, messieurs et mesdames, serait-il permis de nous faire remarquer que cette association et particulièrement ce congrès d'aujourd'hui n'aurait de résultats bienfaisants qu'à la seule condition que nos aînés apprennent à cette école la lumineuse leçon du sens catholique? Il faut de toute nécessité, à moins de consentir à un échec, que notre Association ait le don de réveiller, de développer et d'affermir dans les âmes de chacun de ses membres, le sens pratique de notre religion. Il nous faut une mentalité catholique afin que notre vie individuelle corresponde intégralement à nos croyances religieuses. Nous, de l'A. C. J. C., nous devons croire au catholicisme et à son efficacité universelle pour le bien des individus et des sociétés. Nous, de l'A. C. J. C., nous devons être convaincus que la pratique intégrale du catholicisme, c'est-à-dire, d'un catholicisme vécu par l'individu et la société est le remède à tous les maux et la source de tous les progrès de la société et des individus! Nous croyons de plus et nous devons croire que le progrès de notre race est d'une façon spéciale attaché à sa fidélité à la foi catholique qui est un de ses éléments essentiels et spécifiques. Oui, chers Acadiens, développons, chez nous, une forte mentalité religieuse, un sens catholique bien sincère qui se manifestera dans notre vie. Et avec René Bazin, que

de consacrer leur vie au soulagement physique et au réconfort moral des nôtres que la maladie afflige. Je veux parler de nos hôpitaux catholiques. Vous n'ignorez pas que nos hôpitaux souffrent d'une concurrence injuste. Nos accidentés et nos blessés qui sont traités aux frais de la Commission du travail sont par trop souvent, grâce à d'injustes procédés, dirigés vers un hôpital protestant pour y être traités. Cette manœuvre sournoise des protestants cause un préjudice à nos hôpitaux.

Souhaitons que grâce à l'Association des Acadiens sauront prendre la défense de nos hôpitaux; qu'en toutes occasions ils sauront faire comprendre aux blessés que la loi leur permet de se faire traiter dans l'hôpital de leur choix et qu'il leur est point nécessaire de se faire transporter dans un hôpital protestant. Nos hôpitaux catholiques ressentent ainsi, nous l'espérons, la bienfaisante influence de notre Association.

Quant à notre Presse Quotidienne, nous serons toujours persuadés que c'est une œuvre qui mérite nos encouragements et notre appui. C'est l'œuvre qui accorde toutes les autres. Et nous de l'A. C. J. C. nous ne pourrions jamais nous convaincre qu'une population de 200,000 Acadiens ne peut pas faire vivre un journal quotidien! Messieurs et mesdames, j'espère que d'avoir été trop long mais pardonnez à mon ardeur et à mon enthousiasme si avant de reprendre mon aîné je sens le besoin de faire une profession de foi et d'amour envers l'Association Catholique de la Jeunesse.

Qui nous avons foi dans l'Association Catholique de la Jeunesse, cette organisation est chez nous une institution providentielle qui arrive à temps pour réveiller et développer dans notre vie individuelle le sens catholique. Nous avons foi dans l'Association Catholique de la Jeunesse car nous voyons en elle une organisation susceptible de développer chez nous une vertu de race, la fierté nationale si nécessaire à la vie d'un peuple. Nous avons foi en l'unité de la langue. Nous avons foi en l'unité de la charité. Nous aurons pour cette organisation l'amour et le dévouement qui conviennent. Nous remplirons ainsi nos devoirs religieux et sociaux et aurons vécu pour servir Dieu nous pourrions mourir pour le voir.

### Ste-Anne de Mad.

—Un groupe d'amis faisait lundi le 13, à la demeure de M. Pat. Beaulieu, une fête-surprise à M. René Thibault à l'occasion de son 23e anniversaire de naissance. Faisaient partie du joyeux groupe: M. et Mme Amédée Beaulieu, Germaine Beaulieu, Hilda Beaulieu, Églantine Mazouze, Béatrice McDonald, Onie Martin, Alphée Ringuette, Alphée St-Pierre, Enoll Thibault. Un délicieux goûter fut servi et tous passèrent une agréable soirée.

### GRAND-SAULT

M. et Mme S. J. Martin et Mme Harry Kelly sont rendus à Edmundston dimanche, visiter leurs parents et amis.

### BONS MOTS

—Chauffeur, voulez-vous aller au cimetière de la Côte des Neiges?  
—Euh, je préférerais attendre encore un peu.

### UN MONSIEUR ET LES TAXES

«La Semaine Commerciale», Québec. Voici les taxes qu'un monsieur doit payer aux États-Unis est obligé de payer depuis à peine un mois. Il se leva le matin, prend un bain et pour bien faire les choses il doit se servir de savon. Il paye une taxe de 5 pour cent sur le savon. Il se brossa les dents avec une pâte dentifrice. 5 pour cent de taxe sur la pâte dentifrice. Il se rase et se poudre. 5 pour cent sur la crème pour la barbe et 10 pour cent sur la poudre. Pour le déjeuner, des rôties et du café. Taxe de 3 pour cent sur l'électricité qu'il utilise le toaster et le percolateur électrique. Il regarde sa montre pour voir l'heure; 10 pour cent de taxe sur sa montre si elle a coûté plus de \$3.00. Il va au travail, 3 pour cent, sur l'auto si elle est neuve, un sur le gallon pour la gasoline, un sur la pièce pour son huile, 10 pour cent sur les pneus et 15 pour cent sur les tubes. Une bougie d'allumage se brise. Il en achète une neuve. Taxe de 2 pour cent sur tous les accessoires d'auto. Il téléphone à longue distance. Taxe. Il fume un cigare, taxe sur les allumettes. Il écrit un chèque, taxe de 2 cents. Il envoie le chèque par la poste, un sou d'augmentation pour la poste. Il a un casket de sûreté à la banque, 10 pour cent sur le loyer du casket. Il va collationner et il consomme un breuvage aux fruits; taxe de 6 cents le gallon sur tous les sirops de fontaine. Il va jouer au golf, 10 pour cent de taxe sur tout équipement pour jouer plus 10 pour cent des clubs comme membre du club s'ils sont plus de \$25. Il achète une barre de chocolat ou de gomme à mâcher, 2 pour cent. Un ami le photographie, 10 pour cent sur tous les caméras. De retour chez lui, il consomme un dîner froid pris dans sa glacière électrique. Taxe de 5 pour cent sur la glacière et 3 pour cent sur l'électricité. Avec son repas, il boit une bouteille de bière ou un verre de vin faits à la maison; taxe 1 sou la livre sur le sirop de malt, 20 cents le gallon sur le concentré de raisin. S'il boit de l'eau minérale ou de l'eau de source, taxe 2 cents le gallon sur l'eau minérale ou sur l'eau de source coûtant plus de 12 cents le gallon. Il veut de la musique sur son radio ou sur son phonographe. Taxe 5 pour cent sur le radio, et autant sur les records phonographiques. Il va aux Vues Animées, 10 pour cent sur les billets coûtant plus de 40 cents. Après sa journée finie, le payeur de taxes peut aller se coucher. Il n'y a pas de taxe sur le lit. (Le Semaine Commerciale)

## Souvenir

Maintenant, ô mon Dieu, que j'ai ce calme sombre De pouvoir désormais Voir de mes yeux la pierre où je suis que dans l'ombre Il dort pour jamais ;  
Maintenant qu'attéridis par ces divins spectacles, Plaines, forêts, vallons, fleuve argenté, Voyant ma petitesse et voyant vos miracles, Je reprends ma raison devant l'immensité ;  
Je viens à Vous, Seigneur, Père auquel il faut croire, Les morceaux de ce cœur, tout plein de votre gloire, Que vous avez brisés.  
Je dis que le tombeau qui sur les morts se ferme, Ouvre le firmament. Et que ce qu'il-bas nous prenons pour le terme Est le commencement.  
Je ne résiste plus à tout ce qui m'arrive Par Votre Volonté. L'âme de deuil en deuil, L'homme de rive en rive Roule à l'éternité.  
Hélas ! laissez les pleurs couler de ma paupière Puisque vous avez fait les femmes pour cela ; Laissez-moi me pencher sur cette froide pierre, Dire à mon cher mari : "Sens-tu que je suis là ?"  
Madame Olivier Dupuis.

College Bridge, N.-B., 14 sept., 1932.

**BROWN-HOLDER BISCUITS**  
BETTER-FAR BETTER

**BROWN-HOLDER BISCUITS**  
BETTER-FAR BETTER

**Les Biscuits 'Maritime Maid' sont bien les Meilleurs au Pays ; Vous les Aimerez sans aucun doute**

Gardez cette silhouette distinctive. Le Scœu de Qualité Véritable.

Fabriqués à Moncton, en la Nouvelle Manufacture Moderne, érigée dans ce but.

### LES PRIX LEVESQUE

L'éditeur Albert Lévesque nous informe que l'abondance des manuscrits soumis à son dernier concours de romans canadiens (exactement vingt-cinq), aussi bien que leur qualité littéraire, imposant un retard de plusieurs semaines dans la publication des résultats. Déjà les membres du jury ont soumis à l'attention de l'éditeur de bons romans. Mais il reste à déterminer la valeur comparative des uns et des autres, pour attribuer les premiers prix aux ouvrages réellement supérieurs.

On se rappelle que M. Lévesque a lancé, au début de l'été, un concours de biographies qui doit se clore au 1er juillet 1933. Pour éviter aux concurrents l'ennui de soumettre des manuscrits traitant d'une même sujet, M. Lévesque propose aux aspirants de lui soumettre, au préalable, le choix du héros dont ils désirent préparer la biographie.

On peut communiquer en s'adressant à l'éditeur, 1735 rue Saint-Denis, Montréal.

A l'hôtel :  
—Pourquoi dormez-vous la porte ouverte ?  
—Des fois que les punaises voudraient s'en aller !

# S'ils n'ont pas ailleurs.....

les articles de papeterie ou de bureau dont vous avez besoin

## NOUS LES AVONS

à l'imprimerie du "MADAWASKA"

### HOMMES D'AFFAIRES! PROFESSIONNELS!

## RUBANS

de Clavigraphes de toutes les marques

PRIX SPECIAL

# 35c

Ces rubans — tout noir ou rouge et noir — sont d'excellente qualité et donnent satisfaction à ceux qui les emploient.

Papier à clavigraphes, 8 1/2 x 11, 500 feuilles pour \$1.00  
Papier à copies, blanc ou couleur, 500 feuilles 60c

NOUS pouvons vous fournir tous les articles de bureau dont vous avez besoin: papier carbone, cahiers de sténographes, crayons 6B jusqu'à 8H, enciers en verre, plumes, papiers à lettres ou à rebuts, etc.

ASSORTIMENT COMPLET

### Tablettes Speciales HARRINGTON

avec ou sans lignes — 150 PAGES pour crayon — préparé spécialement pour l'arithmétique.

Tablettes de 300 pages à 10c

Gros Cahiers au plomb 160 pages, chacun	05¢
Cahiers à l'encre, épais, prix variés	10c, 15c, 20c & 25c
Map Drawing Book	10c
Feuilles à Dessin, pqt	5c
CATECHISME, chacun	10c
COFFRETS en bois	10c à 50c
REGLES, chacune	1c, 5c, 10c, o 1u5c
Sets de Mathématique	25c à \$3.50
Cahiers de notes (Note Books) valeur de 10c pour	05¢
Crayons à dessin	5c et 10c
Aiguise-crayons	5c, 10c et 15c
Crayons d'ardoise	8 pour 5c
Crayons automatiques	25c & 50c
Crayons de couleurs	5c & 10c

### THRIFTY MOTHERS - READ THIS!

## 2 YES MADAM! — 10 Scribblers for 5

10 Scribblers with or without lines, or 10 Exercises Books, regular value of 5c each, now at 25c or 2 for 5c. Other School Supplies at Special Prices. Buy the Pencils by the dozen at 10c, 15c, 25c or 45c per dozen.

### NOUS N'ACCEPTONS PAS DE COMMANDES PAR MALLE A CREDIT AJOUTEZ 1 CENTIN PAR CAHIER

Pour PETITES COMMANDES

## L'IMPRIMERIE DU MADAWASKA PRINTING OFFICE

Rue de l'Eglise — Church Street

### Votre famille, messieurs

que deviendrait-elle si la maladie vous terrassait? Y songez-vous quelquefois? Quand vos forces diminuent, que votre santé laisse quelque peu à désirer, prenez les Pîlules MORO, spécialement préparées pour les Hommes, par le Dr. Médical Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal; vous serez étonnés de la façon prompt dont elles ramènent les forces et enrayent les maladies suivantes:

Maux de reins	Fatigue générale
Epuisement	Malaise général
Troubles d'estomac	Epilepsie

Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

- "Pendant huit ans, j'ai eu des maux de reins, j'ai même été et malade que j'ai dû rester au lit trois longs mois. Je me suis relevé de cette crise, mais mes douleurs n'avaient pas complètement disparu. C'est alors que j'ai commencé l'emploi des Pîlules Moro pour constater peu après qu'elles augmentaient mes forces, me donnaient de l'endurance et diminuaient mon mal. Au bout de six mois, je me sentais très bien. Cinq de mes employés ont aussi pris les Pîlules Moro sur ma recommandation et comme moi, ils ont vu disparaître leurs maux de reins". C. Guélinette, Bois St-Paul (Charlevoix), P.Q.

**Pîlules MORO pour les Hommes**

LE MADAWASKA  
"Prenez mo...  
MAUX D...  
Supprimez...  
Fruit-a-tive...  
"J'avais de...  
maux de tête...  
qui durait...  
des heures...  
et me laissaient...  
époués. J'étais...  
aussi sujette...  
à la constipation...  
et à des troubles...  
rémaux. Je dois...  
ma santé par...  
faite à Fruit-a-tive...  
à tout le système...  
Fruit-a-tive a...  
Résultat des...  
d'un médecin...  
confondre avec...  
ordinaire qui n...  
peut être deux...  
stimule le fonc...  
tion organique...  
bonne santé. I...  
Fruit...  
REND ET CO...  
Lisez-le, faite...  
L'OI...  
NUMERO...  
Pendant le...  
tout comme...  
bleu. Qui repos...  
des classes, l...  
de retrouver...  
leur offrir se...  
succès.  
Le présent...  
briques, ses...  
contes et ses...  
ver partout...  
et effrayant...  
de la petite...  
Le couvert...  
trée par Jam...  
la renière e...  
garçonnettes...  
la petite é...  
leur avenir.  
Chacun vo...  
être trop co...  
M. Edmond...  
dité de Paris...  
monde par...  
nos croisés...  
paquet de...  
co; le Québ...  
par les Cen...  
listes que di...  
compétence...  
Cousine E...  
lions à adm...  
sainte, Ann...  
a été brève...  
philatélie s...  
la plaine p...  
thely publi...  
jolis timbre...  
l'attention...  
En septem...  
général de...  
les unités...  
Le directeur...  
C. J. C. son...  
M. E. Z...  
M. E. Z...  
que Nos C...  
remettre e...  
chanson d...  
des jeunes...  
que Louis-...  
ment illust...  
Avec sep...  
raltre un...  
claire des...  
d'épisodes...  
de Mlle M...  
fidèles lect...  
doute que...  
blé dans l...  
leçons très...  
Les direc...  
Jean-Bapt...  
rent l'écrit...  
sollicitude...  
nier de vol...  
teindre le...  
plains par...  
dela, 25,000...  
jettif qu'il...  
chez la je...  
lectures, c...  
nous la pa...  
qui l'écrit...  
pas dans l...  
français...  
pire à dev...  
ce du jeu...  
du jeune...  
Pour le...  
Il s'agit d...  
de 50 sou...  
Saint-Lau...  
No...  
pri...  
no...  
Le...  
gar...  
L'...  
75.

"Prenez mon avis sur les MAUX DE TÊTE"

Supprimez la cause, prenez Fruit-a-tives "J'avais des maux de tête qui duraient des heures et me laissaient épuisé, j'étais aussi sujet à la constipation et aux troubles rénaux. Je dois ma santé parfaite à Fruit-a-tives qui m'a fait du bien à tout le système." Mlle I.G. Hall, P.Q.



Fruit-a-tives REND ET CONSERVE LA SANTÉ

Lisez-le, faites-le lire

L'OISEAU BLEU

NUMERO DE SEPTEMBRE

Pendant le temps des vacances, tout comme les écoliers, l'Oiseau bleu se repose. Mais dès la rentrée des classes, il reprend, tout joyeux, de retrouver ses jeunes amis et de leur offrir ses vœux de santé et de succès. Il se présente avec de nouvelles rubriques, ses récits historiques, ses contes et ses chansons, sûr de trouver partout un accueil bienveillant et efficace. La couverture de ce numéro, illustrée par James McIssaac, représente la rentrée des classes. Fillettes et garçons se dirigent avec joie vers la petite école où ils préparent leur avenir. Chacun voudrait lire, il ne faut pas être trop curieux, conte de fées de M. Edmond Buren, collaborateur fidèle de l'Oiseau bleu. Le plus belle chose au monde par Michelle Le Normand, nos croquis au hasard, A bord du paquebot par Mlle Marie-Rose Turcotte, le Questionnaire de la Jeunesse par les Cercles des Jeunes Madawaskais que dirige avec dévouement et compétence Mlle Marcelle Gauvreau. Cousine Fauvette invite ses oisillons à admirer et à imiter Une petite sainte, Anne de Guigné, dont la vie a été brève, mais tout héroïque. La philatélie s'est enrichie depuis juin de nombreuses nouveautés. Phil. Athely publie la vignette de plusieurs jolis timbres-poste qui signalent à l'attention des collectionneurs. En septembre, c'est la mobilisation générale de l'armée scolaire; toutes les unités se remettent à l'œuvre. Le directeur des avant-gardes de l'A.C. J. C. sonne le ralliement. En avant, les avant-gardes. M. E.-Z. Massicote, sous la rubrique Nos Chansons populaires veut remettre en vogue "Les Voyelles", chanson d'écolière qui amusa tant les jeunes il y a un demi-siècle; et que Louis-Joseph Dubois a gentiment illustrée. Avec septembre commence de paraître un nouveau feuilleton: L'Éclaircie des Agniers; récit tout plein d'épisodes émouvants, dû à la plume de Mlle Marie-Claire Daveluy. Nos fidèles lecteurs se rappellent sans doute que Mlle Daveluy a déjà publié dans l'Oiseau bleu plusieurs feuilletons très goûtés. Les directeurs de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal entourent l'Oiseau bleu de beaucoup de sollicitude. Ils se sont réjouis l'an dernier de voir le tirage de la revue atteindre le chiffre de 15,000 exemplaires par mois. Il faut aller bien au-delà, 25,000 exemplaires, voilà l'objectif qu'ils ont en vue. Développer chez la jeunesse le goût des saines lectures, c'est l'aider à combattre chez nous la paresse intellectuelle. Pourquoi l'Oiseau bleu ne pénètrent-ils pas dans toutes les écoles où la langue française est enseignée? Il aspire à devenir la revue par excellence du jeune Canadien français, et du jeune Franco-Américain. Pour le recevoir pendant dix mois, il suffit d'envoyer un bon de poste de 50 sous à l'Oiseau bleu, 1182, rue Saint-Laurent, à Montréal.

CAMPBELLTON ET BATHURST

A la robuste grandeur du paysage à Campbellton, s'oppose, à mesure que le train avance, la douceur de la baie qui s'évase. Bathurst, ville charmante, tout en demi-teintes, dans les terres, à l'abri des houles du large, baignée par les flots languis, amoncelés de la baie et par les eaux du Nepesquin, ville paisible aux traits ombragés, aux légères de granit, aux scieries bourdonnantes, donne une idée juste de cette partie de la baie de Chaleur. Ce ne sont que poiffes et languettes de terre, îlots, petites anses en forme de crabes, renaissant de l'onde et du rivage qui se recherchent, se dérobant l'un à l'autre, s'ingérant à amortir leurs chocs jouant à cache-cache. Ces rives plates et dentelées sont délicieusement vaporeuses. C'est le pays de Nicolas Denys, jadis gouverneur de toutes les terres comprises entre le détroit de Cansu et le cap Rosier. Ruiné par les attaques de ses ennemis, il vint mourir en son établissement de Népequin (Bathurst), à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Un monument perpétuera la mémoire de cet homme d'action infatigable aux lieux mêmes où il alla abriter le désespoir et la misère de ses derniers jours. Son nom, comme celui de Cartier, rest éternellement lié à cette contrée à laquelle il manquait quelque chose sans ce passé un peu légendaire, un peu flou comme ses rivages aux délicats contours, et propice aux jeux de l'imagination. Bathurst, ainsi que Campbellton et plusieurs villes du Comté de Gloucester, a une population mixte. L'un des trois collèges classiques acadiens s'y trouve maintenant. Le comté de Gloucester est en grande majorité acadien. Rien de plus pittoresque que ces villages aux maisons blanches et pimpantes. De fait, les villages des Acadiens ne sont qu'une succession de villages, une chaîne continue d'habitations. Comme l'a écrit Emile Lauvrère, leur historien de France, "ils avaient (et ont encore) l'humour social des Latins; ils aiment à unifier leurs vies, leurs travaux, leurs prières". Cet esprit de fraternité prime un piquant contraste avec l'individualisme des Anglois et des Anglois, leurs voisins. Sympathique population de pêcheurs qui rappelle les Gaspésiens et Jouit à la pêche comme eux, la culture d'un petit champ, mais combien de dissensions, surtout d'ordre géographique! Ces rives plates, souvent dénudées, au charme indéfinissable, ont un cachet spécial. Qui ne voudrait refaire le chemin montant au bout duquel émerge le clocher de l'église de Caraquet, que le mat d'une goélette enfonce le long de son quai, à marée basse? On trouve ici le vieux turc de la population acadienne. Caraquet renferme le groupe français le plus homogène et certes l'un des plus anciens du Nouveau-Brunswick. Plus loin est Shipigan et l'île Misou du comté de Cartier a été le premier découvreur. Nicolas Denys y possédait l'un de ses principaux établissements de pêche et un jardin et, grâce aux Jésuites, ce fut la première mission importante dans la province. A Bathurst, le Chemi né de National du Canada quitte définitivement le littoral. Voici maintenant le règne de la forêt. Défilé d'épaves, de maisons de colons, suite d'images rudes, bien différentes des horizons maritimes. Bientôt apparaît New castle et ses scieries, ses fumées, ses clochers et ses ponts, ville née sur les bords d'un cours d'eau comme les principales villes de la province, même Saint-Jean, port de mer. C'est le Miranichi qui apporte ici la fécondité et la richesse de la forêt, avant de se perdre, passé Chatham la grande, dans la baie qui porte son nom. Les Neufues et les baies du Nouveau-Brunswick, aussi jolies qu'utiles, marient dans leur onde générale la beauté au commerce. Jusque à la frontière de la Nouvelle Écosse, s'étalent les grasses campagnes et les coquets villages d'une terre plantureuse où les établissements acadiens comme Bogenville et Acadiville, dans le diocèse de Chatham, et plusieurs autres dans la région de Moncton, s'intercalent entre les districts écossais, irlandais et anglais. — Au-tu dit au bon Dieu, dans ta prière, que tu avais été méchant aujourd'hui? — Oh! non, maman, j'ai pensé qu'il valait mieux que ça reste entre

Prenez une CEPHANOL

Pour soulager véritablement L'Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables. Les tablettes CE-PHA-NOL s'attachent à la cause même du mal sans affecter le cœur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les CE-PHA-NOL sont des tablettes compactes. Vous verrez la différence entre les véritables CE-PHA-NOL et les tablettes ordinaires. Procurez-vous les CE-PHA-NOL dans votre pharmacie, votre épicerie, votre marchand général ou votre pharmacien. 25c. la boîte.



LE RETOUR A LA TERRE

La nouvelle politique du Retour à la Terre a donné lieu à bien des méprises. D'un peu partout on a protesté contre le fait que la municipalité où se trouvent des familles qui veulent s'établir est appelée à payer le tiers du coût de ces établissements nouveaux. On ajoute que c'est une injustice à faire aux municipalités, que c'est leur imposer un fardeau trop lourd, etc., etc. Dans d'autres milieux on proteste énergiquement, parce que des agents tout en prenant les applications de ceux qui veulent aller établir, les avertissent qu'ils ont peu de chance d'être acceptés, attendu qu'ils ont encore des ressources pécuniaires assez abondantes, ou encore parce que, évanoués à la ville ils n'ont pas ou presque pas de connaissances pratiques de la culture des terres et encore moins de celles de leur défrichement. Les expressions d'opinion de ces personnes sont sans doute basées sur de bons motifs et elles méritent d'être respectées, mais cela ne peut rien changer aux règlements imposés pour la politique nouvelle du Retour à la Terre. En résumé, cette politique c'est ceci: Permettre à un certain nombre d'anciens cultivateurs perdus dans les villes, sans travail, sans ressources, vivant aux dépens de la charité publique ou privée, charité généralement distribuée par les gouvernements provincial, municipal et fédéral, d'aller dépenser à la campagne, dans des régions nouvelles, généralement les charités qui leur sont données, afin de pouvoir arriver par le défrichement et la culture de la terre, à se suffire à soi-même, et soulager ainsi le budget de la charité publique, qu'elle soit donnée sous forme de travaux de chômage ou encore de secours directs. Alors les municipalités qui n'ont pas de chômeurs secourus par l'Etat et la municipalité, les citoyens qui ont des ressources pécuniaires, ceux qui ne connaissent pas l'agriculture, ne sont pas ceux qui sont appelés à participer à ce mouvement, ni ceux qui peuvent être envoyés dans des terres nouvelles avec l'aide accordée par la politique du Retour à la Terre. Et c'est pourquoi aussi cette politique ne coûte rien en définitive, car les sommes que recevront ceux qui retourneront à la Terre devraient être dépensées quand même, s'ils restaient à la ville, le plus souvent en les faisant vivre misérablement et à ne rien faire.

FETE DE FIN D'ETE

La "partie de sucre", aux premiers jours du printemps, laisse à tous les vrais Canadiens des souvenirs inoubliables, mais la "partie de blé d'Inde", qui est le grand événement de la fin de l'été, est aussi une belle occasion de saines réjouissances. Nous voici en plein dans la saison des piques-niques, et le blé d'Inde sucre au Canada, mûri au grand soleil dans les champs, attend d'être mangé. Les principaux ingrédients d'une partie de blé d'Inde sont un nombre de gens qui s'entendent bien, un endroit approprié, de préférence une grève ou un bon feu de joie, beaucoup de blé d'Inde, de beurre et de sel, et un bon appétit. Il y a deux moyens de faire cuire le blé d'Inde: le plus simple, et celui que préfèrent la plupart des gens, consiste à fixer l'épi, après l'avoir épluché, sur un bâton pointu et à le suspendre dans la flamme jusqu'à ce qu'il soit cuit. Un autre moyen est de faire bouillir les épis tous ensemble dans une chaudière ou même un bidon vide à gazoline, muni d'une poignée de fil de fer. Ce dernier système a l'avantage que tous les épis sont prêts à être mangés en même temps et que ceux qui ont la direction de la partie peuvent s'asseoir et jouer du repas en même

UNE IDEALE COMBINAISON

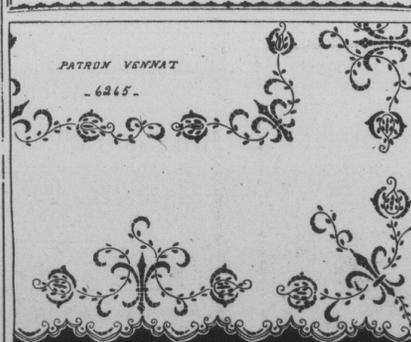
Une réjouissance pour la vie et une source d'éléments nutritifs essentiels. TOMATES ET LAITUE

Pour choisir des fruits et des légumes qui se complètent mutuellement, on se régie souvent sur la couleur, qui est un guide assez sûr. Les experts en diététique prétendent que qu'il soit rouge, orange, vert, bleu ou blanc, il est plus facile à digérer et fait plus de bien à l'organisme que celui qui ne fait pas à la vue. Voilà pourquoi la combinaison de tomates et de laitue, un plat si bien vu en été, est idéal. L'apparence même de ce mets suffit pour aiguiller l'appétit le plus indifférent, et l'on ne saurait d'ailleurs en exagérer la valeur comme source de substances minérales et de vitamines. Et chose étrange, en dépit de leurs bons effets sur la santé et de leur goût séduisant, cette faveur dont jouissent les tomates et la laitue n'est que d'origine assez récente. Les médecins considèrent aujourd'hui que les tomates sont l'une des sources de vitamines les plus riches et les plus économiques que l'on connaisse; elles contiennent même une plus grande quantité d'éléments essentiels que les oranges. La laitue, quant à elle, est une source de vitamines et de sels minéraux, et elle est riche en fibres alimentaires. Les tomates et la laitue sont donc une combinaison idéale pour la santé et le bien-être.

BAKER-BROOK

Un groupe de parents et d'amis se rassemblent, le 15 à la demeure de M. Maxime Morneau, pour célébrer le 53e anniversaire de naissance de M. Morneau. Étaient présents: Messieurs et Mesdames Joseph Soucy, Antoine Saucier, Denis Morneau, Jos. Boucher, Cyrille Morneau, Willie Saucier, Jojanne Bonenfant, Miles Lorette Plante, Gertrude et Rose-Alma Saucier, Emma Nadeau, Gloria Boucher, M.M. Denis et Amable Nadeau, Albénie Saucier, Léonide et Camille Morneau, Willie Boucher, Théodora et Ladger Nadeau, Antonio Lons, Léonard Soucy, Alcide, Wilfrid et Thaddée L. Morneau, et plusieurs autres dont les noms nous échappent présentement.

TRAVAUX DE BRODERIE



No 6265 - Dessin très simple pour napper à dîner avec joli feston légèrement fantaisie richetou au point de boutonnière, feuilles à jour Patron à tracer, perforé 62c, à user chaud comprise \$1.00. Étampé sur coton blanc fin toile suivant qualité 2x3/4 verges \$2.50 ou \$4.25, 2x3 verges \$3.50 ou \$5.00. Sur belle toile naturelle pesante 2x2 1/2 verges \$4.50, 2x3 verges \$5.00. Sur pure toile irlandaise blanche suivant qualité 2x3/4 verges \$6.50 ou \$8.50, 2x3 verges \$7.50 ou \$9.75. Colon M. P. A. première marque française de fil à broder, facile à travailler, brillant comme de la soie et gardant son lustre au lavage \$8.00. - CATALOGUE DE BRODERIE 20c - ALBUM DE LAYETTE 15c. - ABONNEZ-VOUS A NOTRE REVUE MENSUELLE DE BRODERIE ET MUSIQUE 10c SEULEMENT PAR AN.

Form for ordering brooch patterns, including fields for Name, Address, and Coupon information.

VAN BUREN

M. Onile Labbé, fils de M. et Mme Alphonse P. Labbé, est parti pour Washington, D. C., où il poursuivra ses études médicales à l'université Georgetown. — Mlle Hattie Langlais, Cécile Martin, Claire Lajoie et M. Léon Langlais, accompagnés du R. P. Siméon, franciscain, qui a prêché des retraites à Van Buren, depuis trois semaines, sont allés à Riv-du-Loup en automobile, dernièrement. — M. et Mme J.-P. Belzile et Mme Alice Cyr, ont également fait le voyage à Riv-du-Loup en auto, la semaine dernière. — M. Pierre Poirier, comptable pour la compagnie Port Royal Paper, à St-Jean, N.-B., était l'invité de ses amis de la ville, la semaine dernière. — Mlle Marian Violette, Constante Michaud et Edmée Nadeau, et M.M. Wallace Cyr, James Dubé et Elmer Michaud étaient de passage à Edmundston, la semaine passée. — Mlle Marie E. Cyr et Alice Cyr sont revenues de Old Orchard Beach où elles ont passé l'été. — M. Henri Albert, fils du Dr et Mme L. N. Albert est parti la semaine dernière pour Worcester où il étudie au collège de l'Assomption. — Mlle Yolande Poitras, Marguerite Cyr et Blanche Thibodeau sont revenues de Old Orchard Beach après y être passés plusieurs semaines. — M. et Mme Antoine Lacroix et leur fille Jeanne d'Arc, demeurant maintenant à St-Jean, N.-B., où M. Lacroix a accepté une position de gérance aux usines de la cie Port Royal Paper.

RIVIERE-BLEUE

Mariages — Mercredi dernier, avait lieu en l'église St-Joseph de Riv-Bleue, le mariage de M. Joseph Pelletier à Mlle Angéline Tremblay. — Le 3 août, a été béni en l'église paroissiale, l'union de Mlle Adèle Beaupré à M. Léo Dubé. — Le 24 dernier, M. François Fréchette épousait Mlle Lillian Scott. Naissances — M. et Mme Thomas Beaulieu est né un fils baptisé le 5 août, Joseph, Louis, Roland, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger. — M. et Mme Adéodat Dumais, des terres et encore moins de celles de leur défrichement. — M. et Mme Anita, Parrain et marraine: M. et Mme Chs-Eugène Dumais. — M. et Mme Alphonse Comeau une fille baptisée le 9, Marie, Lucille Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Morneau. — M. et Mme Joseph Malenfant un fils baptisé le 11, Joseph, Jacques, Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Malenfant. — M. et Mme Léo Héroux, un fils, baptisé le 11, Joseph, Bertrand, Parrain et marraine: M. et Mme Léon Moreau. — M. et Mme Alphonse Dupont, un fils baptisé le 26, Joseph Régent, Parrain et marraine: M. et Mme Albert Pelchat. — M. et Mme Philippe Girard, un fils baptisé le 5 septembre, Joseph, Jean, Arthur, Laurent, Parrain et marraine: M. et Mme Omer St-Pierre.

Un Déjeuner Soutenant pour les Enfants



PARCOUREZ NOS PETITES ANNONCES ELLES VOUS RENDRONT SERVICE

TABAC A VENDRE

Belles grandes chambres, bien éclairées, bien meublées, ainsi que pension de première classe, à prix raisonnables. Dans le centre de la ville, près des banques et des gares de chemins de fer. S'adresser à Mme Pierre G. Pelletier, coin des rues Canada et St-François, Edmundston, N.B. 1917-415-18.

CHAMBRES ET PENSION

Reconnue promise, si retournée à The Edmundston Laundry, Téléphone: 183. 2004-215-18.

PERDU

Détailant Watkins demandé pour route rurale, pour prendre soin de demande établie pour Vanille se vendant le plus au monde, produits culinaires, savon, nettoyeurs et préparations pour animaux et volailles. Réputation de 64 années et 7,200 détaillants prospères. Watkins connu partout. Gagnez de \$35.00 à \$50.00 par semaine dès début. Equipement requis. Nous fournissons crédit. Ecrivez aujourd'hui. J. R. Watkins Co., 940, Inspecteur, Montréal, Qué. Dept. R-7. 2009-415-225.

HOMME DEMANDE

Maître d'hôtel expérimenté, pour Hôtel, inutile de se présenter sans les qualifications requises. S'adresser à l'Hôtel Madawaska Inn 2010-11-225.

MAISON A LOUER

Servante de table d'expérience pour Hôtel, inutile de se présenter sans les qualifications requises. S'adresser à l'Hôtel Madawaska Inn 2010-11-225.

A LOUER

Maison moderne de cinq appartements, situés sur la rue de l'Église. S'adresser à Mme Jos. N. Thibault, Edmundston, N.-B. 2010-11-225.



Oubliez le Soleil

La pellicule Verichrome vous donnera une photographie nette, même à l'ombre des arbres. Entrez et demandez ces nouvelles pellicules Verichrome. — Faites-les l'essai. Studio Laporte, SYDNEY LAPORTE, prop. 19, rue Hill, — Edmundston, N.B.

SIGNEZ VOS NOUVELLES!

Nous ne doutons pas que certains lecteurs recherchent dans tous les coins du journal l'insertion de nouvelles qu'ils nous ont adressées. Pourquoi? La raison de cette omission? — Elle est bien simple: on a négligé de signer son nom ou de le communiquer, et dans la plupart des cas, la chose est très importante, pour éviter la fraude. Nous y revenons pour la centième fois. Malgré nos meilleures dispositions, il n'y a qu'une chose à faire: jeter la communication au panier. Et c'est ce que nous faisons.

LA CAMPAGNE DE M. HOOVER

Washington, 19. — Les chefs du parti républicain sont en train d'organiser, avec le redoublement d'ardeur que le président Hoover déclarait nécessaire au lendemain de l'élection du Maine, la campagne présidentielle qui doit s'ouvrir incessamment pour se terminer en novembre.

UN BLOC DE PIERRE S'ABAT SUR UNE MANUFACTURE

Québec, 19. — Un bloc de pierre pesant environ 20 tonnes s'est détaché de la falaise sur laquelle se trouve l'Université, et s'est abattu sur une manufacture de produits pharmaceutiques, qui a été démolie. Heureusement qu'il n'y avait personne dans les environs car nous aurions eu plusieurs pertes de vie à enregistrer.

OFFRE SPECIALE AUX MENAGERES

avez des SERVIETTES de PAPIER Onliwon dans votre cuisine plus hygiéniques plus économiques plus commodes



Superbe CABINET ET 3 remplissages (375 SERVIETTES) une valeur de \$1.75 pour 98c

EN VENTE A NOTRE COMPTOIR DE PAPIETTES "LE MADAWASKA" 75, rue de l'Église EDMUNDSTON, N. B. VARIETE DE PAPIERS DE QUALITE POUR FINS COMMERCIALES, PROFESSIONNELLES ET DOMESTIQUES.

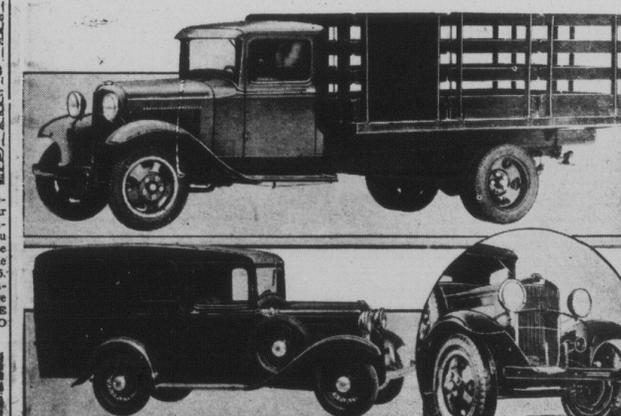


Employez des Méthodes Modernes Dans Vos Affaires

Les Livrets de Comptoirs préviennent les oublis et permettent de rectifier plus facilement les erreurs. — Les clients préfèrent cette méthode. Les livrets "Appleford" sont les meilleurs ne coûtent pas plus que ceux de qualité inférieure.

Nous nous ferons un plaisir de vous fournir les prix et les détails des différents modèles que nous pouvons vous vendre. Les commandes par maille reçoivent la plus grande attention. Notre réputation est votre garantie.

L'IMPRIMERIE DU "MADAWASKA" 75, rue de l'Église — Edmundston, N. B.



Representative body types of the new Ford trucks and commercial cars which are being presented in Canada. Top photo shows the stake body on the 157-inch truck chassis, one of the most widely used body types. Below (left), the deluxe delivery on the 106-inch commercial chassis, and (right), the attractive front end of the new truck.

# BON SOUPER

Donné dans la salle paroissiale (sous-bassement de l'église)

## MADAWASKA, Maine

Au profit de l'église St-Thomas d'Aquin

Donné par les dames de la paroisse

### Dimanche, 25 Sept.

Le repas sera servi de 5 à 7 heures, p. m.

ENTREE: 35c

**Et Vos amis Seront-ils de la nocé ?**



Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.

Notre Travail Imprime la Gravure

**Le Madawaska**  
Edmundston, N.-B.

**Les prix les plus bas depuis des années sur...**

**MEUBLES**  
Ameublements de tous genres — Meubles de Nouveauté

**MATELAS**  
MACHINES à Laver Electriques  
Toiles et Rideaux

**LAMPES de Piano ou de Table**  
Vaisselle de fantaisie ou sans dessins.

Malles et Valises  
HORLOGES  
TAPISSERIE  
PEINTURE  
Articles de Pêche  
Fusils et Munitions  
REVOLVERS  
Couteaux de Chasse  
Bottes de chasseurs  
SKIS et accessoires  
COMPAS

Lumières de poche (flashlights) et Batteries —  
BATTERIES d'Auto — Ampoules électriques  
RADIOS et LAMPES de Radios.

N'importe quel genre de lampe de radio éprouvée gratuitement. Entrez voir notre vérificateur neuf de \$150.00. Pas de devinette sur vos lampes avec cet instrument.

**ACHETEZ MAINTENANT ET EPARGNEZ !**  
L'acheteur responsable peut bénéficier de crédit. Pas d'escompte sur l'argent canadien.

**Geo. R. RICE Co.**  
Tél.: 18 — Madawaska, Me.

### Ste-Rose Du Dégelé

(D. N. C.)  
—M. et Mme J. B. Dionne, Mme Aurèle Dupont, Mlle Fabie-Anne Leblanc, et M. Adrien Lavioie sont de retour d'une promenade dans la vallée de la Matapédia.  
—M. et Mme Ch. Lévesque et Mme Yve Jos. Griffin sont de retour d'un voyage à Rivière-du-Loup.  
—Mme Thomas Michaud de Notre-Dame du Lac passe une huitaine chez M. Paul Bérubé.  
—MM. E. Dumais, Henri-Paul Gervais, Élie Bérubé et Paul Édouard Chenard de St-Alexandre étaient de passage à Ste-Rose dimanche dernier.  
—MM. Paul-Emile Thériault et Aimée Lebel sont de retour d'un voyage d'affaires à St-Jean de la Lan de.  
**Enfant ébouillanté**  
—Une fillette de 8 ans, enfant de M. Jos. Dumont s'est ébouillanté en se frappant contre une chaudière remplie d'eau bouillante que portait une de ses sœurs. Le contenu de la chaudière fut renversé sur l'enfant. Elle est maintenant en bonne voie de guérison.  
**Décès**  
—Est décédée le 17 courant Dame Délima Landry, épouse de M. Louis Blanchet, à l'âge de 22 ans et 4 mois. Les funérailles eurent lieu le 19 au milieu d'un grand concours de parents et amis.  
A la famille en deuil, nos plus sincères condoléances.  
**Baseball**  
—Dimanche dernier, le club de base-ball de St-Alexandre, Kamouraska venait rencontrer le club junior de Ste-Rose. Celui-ci remporta la victoire par un résultat de 6 à 4.  
—M. et Mme Léonard Michaud de Madawaska, Me, étaient de passage à Ste-Rose à l'occasion du décès de M. Jos. Griffin et en visite chez M. et Mme Charles Lévesque et M. et Mme Thomas Lagacé.  
—Mme Charles Lévesque est allée à Cabano récemment, visiter ses parents et amis, et au lac Sauvage, chez son beau-frère, M. Emmanuel Bouchard, accompagnée de Mme Frédéric Bouchard de Cabano.  
—Mme Charles Pérusse d'Edmundston a visité son frère, M. Charles Lévesque, père.  
—Mme Emmanuel Bouchard de Cabano était en visite dernièrement chez sa belle-sœur, Mme Charles Lévesque, fille.

### AVIS

Aux hommes de professions, agents d'assurances, etc.

Nous aurons à louer, à partir du 12 octobre, la magnifique suite de bureaux occupés auparavant par la Police Provinciale, dans l'édifice Long, rue Canada, à Edmundston.

Ces bureaux sont très bien chauffés et éclairés. Si intéressé, veuillez communiquer par téléphone avec

**Denis J. LONG,**  
Clair, N.-B.

**LOGEMENT A LOUER**  
Aussi logement de 8 appartements, et pourvu de toutes les commodités modernes, à louer immédiatement.

**REPARATIONS de tout genre**  
Assurez-vous une attention courtoise et soignée dans tous les détails : Essayez-nous — vous reviendrez

**Chevrolet & Oldsmobile**  
**Edmundston MOTORS Ltd.**  
Edifice Demers — rue Canada.

### FERMETURE LE 1er OCTOBRE

Les nombreux clients de Sam FUHRER sont priés de se rappeler que le magasin sera fermé toute la journée de Samedi, 1er Octobre, à cause des fêtes religieuses.

**SAM FUHRER**  
Rue Canada, — Edmundston.

### Conduisez Vous-même !

Nous avons des autos que vous pouvez louer à l'heure ou au mille et que vous pouvez conduire vous-même. En cas de besoin, téléphonez au No. 177. — Service nuit et jour.

### Drive Yourself

Drive yourself Taxi Service. Rates by hour, day or mileage. When in need of transportation, phone 177. — Day and Night service.

**Creighton & Caldwell**  
LIMITED  
Téléphone 177  
rue Canada — Edmundston.

### CABANO

**DIPLOMES**  
—Les sept jeunes filles du couvent qui se sont présentées au bureau d'examen, en juin dernier, ont reçu dernièrement leurs diplômes avec la note *Distinction*. Ce sont : Mlles Simone Rossignol, Berthe Pelletier, Lucie Lavioie, Thérèse Triquet, Adrienne Bérubé, Jeanne d'Arc Gagné, Ruth Côté.  
—Mlle Berthe Dumais de Mont-Joli était de passage à Cabano, dernièrement.  
—M. Luc Leclerc est revenu ces jours passés de Grand-Sault et d'Edmundston, où il visitait ses parents et amis.  
—Mlle Léontine Corbin de New-York, visitait dernièrement ses amis à Cabano.  
—M. Alfred Pelletier de Lowell, Mass., a passé dernièrement quelques semaines chez ses parents de Cabano.  
—M. Abel Leclerc est actuellement à l'Hôtel-Dieu de Québec, où il suit un traitement. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.  
—M. L. Bernier de Mont-Joli était en visite à Cabano, dernièrement.  
—MM. Léo Bouchard et Léo Laplante sont partis dimanche pour retourner à Québec.

### MAGASIN FERME

**SAMEDI, le 1er octobre, notre magasin sera fermé toute la journée, à l'occasion des fêtes religieuses. Nos nombreux clients voudront bien en prendre note.**

**Magasin I. Kasner**  
Edmundston — N.-B.

### PECHEURS

Vous avez encore un mois, jusqu'au 1er Octobre, pour faire la pêche. Profitez-en mais n'en abusez pas.

Publié par le Club de Chasse et de Pêche du comté de Madawaska, dans l'intérêt du comté, pour la préservation de nos ressources naturelles.

### ST-EUSEBE

(D. N. C.)  
—M. et Mme Philippe Ouellet de Notre-Dame du Lac étaient en promenade chez M. Emile Ouellet et M. Alfred St-Pierre, ces jours derniers.  
—Mme Andrée Lavioie est arrivante d'un voyage à Notre-Dame et à St-Benoît de Packington, chez ses parents.  
—M. et Mme Alfred Sirois sont de retour d'un voyage à St-Hubert, après avoir passé plusieurs semaines chez leur grand-mère, Mme Honoré Sirois.  
—Mme Thomas Gagnon est arrivante d'une promenade au presbytère de Notre-Dame.  
—Mme Georges Lebel de Clair et sa fille Marie-Anne, étaient en promenade chez son frère, M. Alfred Sirois, ces jours passés.  
—Mlle Eugénie Morin de St-Hubert passe quelque temps chez son oncle, M. Alfred Sirois.  
—M. et Mme Joseph Dubé sont arrivants d'un voyage à Rivière-du-Loup où ils ont assisté au service anniversaire de la mère de Mme Dubé, Mme Elzéar Roy.  
—M. Adélard Morneau est aussi arrivant d'un voyage à Riv.-du-Loup.

### MAGASINS

*Indépendants* **VICTORIA**

**Spéciaux du 23 au 29 Sept. AU COMPTANT SEULEMENT**



**"Ne manquez pas d'inclure un mandat de la Banque Royale!"**

POUR toute sûreté, quand vous envoyez de l'argent par la poste, faites usage de mandats de la Banque Royale. Emis jusqu'au montant de \$100, ils sont payables partout, au Canada, aux Etats-Unis ou dans les Iles Britanniques—soit en dollars, soit en sterling.

On peut se les procurer dans toutes nos succursales

**La Banque Royale du Canada**  
Capital et Réserves 574,155,106 Actif total au-delà de \$750,000,000



**TEMOIGNAGE**

Le chef d'une grande compagnie écrit: "Nous désirons exprimer notre satisfaction dans les résultats qui ont suivi notre décision d'augmenter notre programme d'annonces pour l'année 1932 et notre appréciation de la co-opération reçue des rédacteurs de journaux."

juillet, 1932 Le Président.

### 'TI 'PIT' LE CHÉTIF

— DY PRÉVOST



— MONSIEUR! AVEZ-VOUS BESOIN DE CIRAGE? DE FIL? DE CRAYONS? DE LACETS...  
— AH! MON POUVRE HOMME! IL ME TROTTE BIEN D'AUTRES CHOSES DANS LA TÊTE!  
— VOUS TOMBEZ À PIC! JE VENDS AUSSI DES PEIGNES FINS ET DE LA POUDRE INSECTICIDE!  
— QUEL DRÔLE D'INDIVIDU!!!  
— ALORS — C'EST POUR QUAND TON RICHE MARIAGE AVEC CETTE JOLIE MONTRÉLAISE?  
— EUH! JE N'EN SAIS RIEN! FIGURES-TOI QUE MA FIANCÉE M'A DIT...  
— QUELLE NE M'ÉPOUSERAIT QUE LORSQUE J'AURAI PAYÉ MES DETTES!  
— EN BIEN — PAYE-LES!  
— ET JE NE POURRAI LES PAYER QU'APRÈS L'AVOIR ÉPOUSÉE!!!  
— OUF!!!

<b>Savon Imperial</b> 10 Barres pour 37¢	<b>Soda a Pate</b> 4 livres pour 25¢
<b>KIPPERED SNACKS.</b> La boîte 05¢	<b>SAUMON Rose.</b> Boîte d'une livre 10¢
<b>SIROP de Blé d'Inde.</b> Boîte de 5 livres 33¢	<b>POMMES.</b> Le peck 25¢
<b>Biscuits au Thé.</b> La livre 10¢	<b>MOPS à plancher.</b> No. 6. Chac. 35¢
<b>Poudre à Pâte Magic.</b> bte 1 liv. 34¢	<b>ALLUMETTES</b> Le paquet 23¢
<b>Raisins sans noyaux.</b> pqt, 15 oz 15¢	<b>MOUTARDE.</b> Pot de 16 onces 15¢
<b>TOMATES</b> Btes de 2 livres 4 btes pour 25c	<b>Savon de toilette LUX.</b> le morceau 07¢
<b>Collants à Mouches</b> La douzaine... 25c	

**F. T. LAJOIE - JOS. MICHAUD**